

actu

**École,  
direction  
Marseille**

8 octobre 2021 / Numéro 477

# fenêtres s/ cours

Le journal du SNUipp-FSU

grand angle  
Réfugiés  
mais  
scolarisés

**J'écris,  
donc  
je pense** dossier



# Solutions de financement<sup>(1)</sup>



LA BANQUE DU MONDE DE L'ÉDUCATION

## POUR TOUS LES PROJETS QUI COMPTENT POUR VOUS, vous pouvez compter sur nous.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

**Crédit Mutuel**  
Enseignant

(1) Après étude et sous réserve d'acceptation du dossier par la Caisse de Crédit Mutuel. Après expiration du délai de mise à disposition des fonds et d'un délai de rétractation de 14 jours. Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, société coopérative à forme de société anonyme au capital de 5 458 531 008 euros, 4 rue Frédéric-Guillaume Raiffeisen, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS Strasbourg B 588 505 354 - N° ORIAS : 07 003 758. Banques régies par les articles L.511-1 et suivants du Code monétaire et financier.

### 12 dossier J'écris, donc je pense



Alors que la place de la production d'écrits fluctue dans les programmes, chercheurs-ses et PE soulignent le rôle essentiel de cet enseignement.

### 5 L'enfant Santé des jeunes : peut mieux faire

6 actu École, direction Marseille 8/ La direction, plus isolée que jamais / Un travail en perte de sens / Bas les masques et après ? 9/ Salaires : toujours mieux ailleurs / ITW Claude Lelièvre

### 10 grand angle Réfugiés mais scolarisés

21 métier&pratiques 22/ Construire l'esprit critique 24/ Comment devient-on raciste ? 25/ Entretien avec Claire Durand, agrégée d'EPS 26/ Vamos a la playa!

### 30 lire/sortir! Tous des oiseaux?



34 interview Marie Gausse « Permettre aux enseignants d'analyser et de faire évoluer leurs pratiques »

### 33 société Congrès mondial de la nature : y'a plus qu'à... / Précarité étudiante : Maryam Pougetoux, porte-parole de l'UNEF

## sommaire 3

### éditorial L'heure du bilan

Deux « moments » présidentiels sur l'école pour solde de tout compte du quinquennat... Le dernier, avec le discours de Marseille, préfigurerait un bouleversement total de l'école primaire en généralisant la contractualisation des moyens à l'échelon local et en donnant un pouvoir de recrutement de l'équipe enseignante à la directrice-teur. Des annonces directement soufflées à son oreille par le ministre de l'Éducation qui manœuvre en parallèle au Parlement avec la loi Rilhac.



DEUX « MOMENTS » ÉBAUCHANT UN BILAN DE MANDATURE, MARQUÉS À UNE ÉCHELLE PLUS LARGE PAR LE NON-INVESTISSEMENT DANS LES SERVICES PUBLICS

Le premier moment, soufflé par le même Jean-Michel Blanquer, pas encore ministre mais déjà lobbyiste du libéral institut Montaigne, remonte à la campagne présidentielle précédente avec ses douze élèves par classe mais seulement en CP et CE1 et seulement en éducation prioritaire. Une mesure inefficace pour la DEPP et surtout au détriment des « plus de maîtres » qui préfiguraient, eux, une prise en compte accrue et plus collective des inégalités scolaires.

Deux « moments » ébauchant un bilan de mandature marqué notamment, à une échelle plus large, par le non-investissement dans les services publics au profit d'aides publiques déversées aux entreprises sans contreparties sociales ou environnementales.

La campagne électorale en cours est l'occasion pour le syndicalisme d'imposer dans le débat public la nécessité de toutes autres réponses pour l'école et la société. Une urgence pour l'écologie, les inégalités sociales, une démocratisation de l'école... d'autres choix sont nécessaires. Et possibles !

ARNAUD MALAISÉ

Joint à ce numéro un supplément retraités.



FENÊTRES SUR COURS N° 477 du 8 octobre 2021 / Hebdomadaire du syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et PEGC

128 boulevard Blanqui 75013 Paris, tél. : 01 40 79 50 00, fsc@snuipp.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Régis Metzger RÉDACTION: Lilia Ben Hamouda, Mathilde Blanchard, Franck Brock, Guislaine David, Jean-Philippe Gadier, Laaldja Mahamdi, Arnaud Malaisé, Philippe Miquel, Jacques Mucchielli, Emmanuelle Quémard, Nelly Rizzo, Virginie Solunto, Nicolas Wallet

CONCEPTION-RÉALISATION: NAJA Presse / direction éditoriale: Julie Matas, graphique: Susanna Shannon

IMPRESSION: SIEP Bois-le-Roi RÉGIE PUBLICITÉ: Mistral Media, 22 rue Lafayette 75009 Paris, tél. : 01 40 02 99 00 PRIX DU NUMÉRO: 1 euro ABONNEMENT: 23 euros

ISSN 1241 0497 / CPPAP 0420 S 07284. Adhérent du syndicat de la presse sociale



10-32-2813



**NOUS  
SOMMES  
AVEC CEUX  
QUI ENTENDENT  
AVEC LEURS  
OREILLES  
ET ÉCOUTENT  
AVEC  
LEUR CŒUR.**

**LA VALEUR D'UNE SOCIÉTÉ  
SE MESURE À SON HUMANITÉ.**

Dans un monde plus humain, l'écoute de chacun est essentielle.

C'est pourquoi, chez GMF, la voix de chaque sociétaire compte. Ainsi, chacun de nos sociétaires possède un droit de vote et élit les 500 délégués qui les représentent en assemblée générale.

Découvrez leurs missions sur [gmf.fr](http://gmf.fr)



**1<sup>ER</sup> ASSUREUR DES AGENTS  
DU SERVICE PUBLIC**

ASSURÉMENT HUMAIN

GMF 1<sup>er</sup> assureur des Agents du Service Public selon une étude Kantar TNS SoFia de mars 2020.  
**LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés** - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret Cedex.  
**GMF ASSURANCES** - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 APE 6512Z. Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. / LA SAUVEGARDE (R.C.S. Nanterre 612 007 674).

# Santé des jeunes : peut mieux faire

La France, 6<sup>e</sup> puissance économique mondiale, souffre de certaines comparaisons internationales concernant la santé des jeunes. Selon un rapport de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) de mai 2021, elle se classe seulement 17<sup>e</sup> sur 40 concernant la santé et le bien-être des enfants. Il

faut dire que seuls 17 % des enfants de 3-4 ans bénéficient d'un bilan médical complet. Le rapport insiste, par ailleurs, sur un système de santé peu lisible pour les parents qui ont du mal à identifier le rôle des différents acteurs (pédiatre, médecin généraliste, PMI). Le poids des inégalités

**“LE NOMBRE DES MÉDECINS SCOLAIRES A BAISSÉ DE 17 % DEPUIS 2011”**

sociales joue également sur la santé des jeunes : 16 % des enfants d'ouvriers sont en surcharge pondérale et 6 % sont obèses contre 7 % et 1 % des enfants de cadres. Ces écarts sont

plus marqués pour les jeunes d'outremer en comparaison de leurs homologues métropolitains. En 2014-2015, 22,4 % des enfants de CM2 dans les DROM\* souffraient en moyenne de surpoids contre 18,1 % en métropole et 5,5 % d'obésité contre 3,6 %. Face à ces constats, l'IGAS insiste notamment sur le rôle indispensable de l'institution scolaire en matière de prévention. Or, le nombre des médecins scolaires a baissé de 17 % depuis 2011. Conséquence, seulement 70 % des 3-4 ans bénéficient du bilan de santé à l'école maternelle et la visite médicale des 6 ans, auparavant obligatoire, est de moins en moins réalisée dans les faits.

J-P GADIER

\* Départements et régions d'Outre-mer



© Millerand/NAJA

COQUELUCHE D'APRÈS L'UNICEF ET L'OMS, SOUS L'EFFET DE LA PANDMIE DE COVID-19, LE NOMBRE D'ENFANTS NON VACCINÉS EST PASSÉ DE 14 MILLIONS EN 2019 À 22,7 EN 2020.

C'EST LA BAISSE, EN 2020 PAR RAPPORT À 2019, DU TAUX DE VACCINATION DES ENFANTS DANS LE MONDE CONTRE DES MALADIES MORTELLES COMME LA DIPHTÉRIE, LE TÉTANOS OU LA

**3 POINTS**



# École, direction Marseille

Loin de toute innovation disruptive, les annonces marseillaises du président empruntent aux vieilles lunes conservatrices du renforcement hiérarchique de la direction d'école. Une volonté de déréguler qui, de plus, tourne le dos à la lutte contre les inégalités scolaires.

La sardine du port de Marseille ne serait-elle qu'un serpent de mer ? En instaurant le recrutement des équipes par les directions dans 50 écoles des quartiers déshérités de la capitale provençale, Emmanuel Macron marche dans les pas des contempteurs de l'école républicaine, ne pouvant se résoudre à ce qu'elle fonctionne sans chef. Du projet des maîtres directeurs (1987) à celui des EPEP\* (2010) jusqu'aux EPLESF\*\* (2019), tous ont visé la hiérarchisation de l'école, censée en résoudre les maux, dont la permanence d'un échec scolaire aux racines sociales. Tous partagent un autre trait commun, celui d'avoir été victorieusement combattus par une profession attachée au fonctionnement collectif de l'école, animée par « un pair parmi les pairs ». Animation collective qui nécessite de libérer du temps aux

directeurs et directrices en cumulant décharge, aide administrative et allègement administratif.

De cela, il n'est pourtant nullement question ni dans la contractualisation promise aux écoles phocéennes, ni dans le projet de loi Rilhac, ni dans les « 12 engagements » du Grenelle. Tout concourt à l'inverse à un « effet cocktail » de dérégulation du service public d'éducation. Expert en novlangue, le ministère envisage de « renforcer l'esprit d'équipe » en attribuant à la direction une voie prépondérante dans les conseils, la possibilité de distribuer des missions rémunérées à des adjoints ou d'émettre un avis lors des rendez-vous de carrière. La loi Rilhac entend confier à la direction « une délégation de compétence de l'autorité académique », et des « missions définies à la

suite d'un dialogue avec l'inspection académique ». Au risque de l'isoler de l'équipe et de l'exposer davantage au risque d'épuisement professionnel.

## LE CONTRE-EXEMPLE SUÉDOIS

Les récentes évolutions du système éducatif suédois ne plaident pourtant pas en faveur de cette marche forcée vers la « secondarisation » des écoles. La plus grande autonomie accordée aux écoles n'a pas empêché les résultats scolaires suédois de subir la plus forte chute enregistrée par PISA\*\*\* en 2015.

Outre l'amélioration des conditions d'exercice de la direction d'école lui permettant d'investir ses missions d'animation pédagogique, les leviers de démocratisation de la réussite scolaire sont connus. Les comparaisons internationales montrent que des enseignant-es aux

salaires vraiment revalorisés font mieux réussir leurs élèves. Les systèmes éducatifs dont les classes sont moins chargées qu'en France réduisent davantage les inégalités scolaires à condition d'étendre à toutes les classes la réduction des effectifs. Mais le bénéfice de cet allègement ne doit pas être annulé par l'encadrement des pratiques enseignantes, dicté par le pilotage par les résultats aux évaluations et une formation caporalisée. Soutenir durablement l'investissement de l'État dans l'école publique et mieux reconnaître l'enseignement comme un métier de conception est au contraire la voie à suivre. FRANCK BROCK

\* Établissements publics d'enseignement primaire  
\*\* Établissements publics locaux d'enseignement des savoirs fondamentaux  
\*\*\* Programme international pour le suivi des acquis des élèves, évaluation internationale de l'OCDE



## en bref

### CONTRATS DE DUPES

La contractualisation initiée dans l'académie d'Aix-Marseille depuis 2020 rompt avec le principe d'attribution équitable de moyens fondés sur des besoins objectifs. En subordonnant postes, formations et évolution des carrières à l'élaboration d'un projet, elle met les écoles en concurrence. Le projet présidentiel l'a exacerbée. Opacité et confusion président ainsi à la sélection des 50 écoles dont la réhabilitation serait conditionnée au choix de l'équipe par la direction. Des écoles sont sommées de répondre dans l'heure, sans consultation interne, ni même rédaction d'un projet, différée. Pour contourner les résistances, la hiérarchie locale assure que l'accord délivré n'impliquerait pas le recrutement de l'équipe par la direction. Quitte à réfuter les termes du contrat commandité par le gouvernement. Et le mystère reste complet sur les moyens alloués suite à ces tractations de l'ombre.

### « MOTIVÉ-ES »

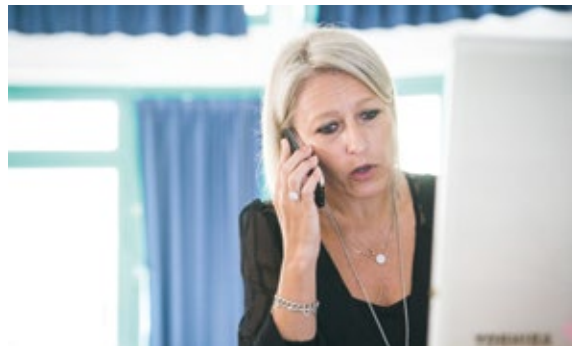
La réponse collective à l'expérimentation proposée par Emmanuel Macron est à la hauteur du mépris ressenti par la communauté éducative marseillaise, toujours en attente d'un engagement ferme et inconditionnel de l'Etat pour réhabiliter le bâti scolaire. Des dizaines d'écoles éligibles appellent au boycott du dispositif. Dans un appel commun, les équipes dénoncent un système inefficace, contribuant à « museler » les enseignant-es mais « qui ne résoudra en rien la qualité de l'École dans les quartiers défavorisés ». Elles disent leur attachement à « un cadre commun garant d'un égal accès au service public d'Éducation ». La mobilisation est soutenue par le SNUipp-FSU et une large intersyndicale qui dénoncent « la porte ouverte à une école à deux vitesses ».



## La direction, plus isolée que jamais

Adopté par l'assemblée le 29 septembre, la proposition de loi Rilhac « créant la fonction de directrice ou de directeur d'école » marque un changement historique dans le fonctionnement

des écoles. Si la loi est définitivement adoptée, elle signera la fin de la gestion de l'école par un directeur pair parmi les pairs. L'autorité fonctionnelle qui est actée leur délègue la



©Millerand/Najia

responsabilité du « bon fonctionnement de l'école et de la réalisation des missions qui lui sont confiées » mais sans leur donner de moyens supplémentaires. L'attribution d'une aide administrative, tant attendue par les directeurs et directrices, est noyée dans une coresponsabilité de l'État et des collectivités. Quant aux décharges, elles seront en fonction « du nombre des classes » mais aussi des « spécificités de l'école », en résonance avec l'expérimentation marseillaise. Cette loi est lourde de dangers et n'apporte donc aucune réponse aux demandes du terrain.

## Un travail en perte de sens

80% des agentes et agents des services publics se disent au moins régulièrement touchés par un sentiment d'absurdité au travail. L'enquête en ligne du collectif « Nos services publics » a reçu plus de 3000 témoignages détaillant les raisons de cette

perte de sens. Les entraves pour mener les missions à bien sont diverses : manque de reconnaissance et de moyens, poids de la hiérarchie, mesures inutiles ou contradictoires, impression de servir l'intérêt particulier alors que 68% des sondés déclarent avoir rejoint le

service public pour servir l'intérêt général. La fréquence de cette perte de sens est encore plus élevée dans l'Éducation nationale avec 43% des répondants et répondantes qui déclarent y être très fréquemment confrontés contre 27% hors éducation nationale.

## Bas les masques et après ?

Plus de masque pour les enfants à l'école à partir du 4 octobre dans les départements où le taux d'incidence du Covid-19 sera inférieur à 50 en population générale depuis au moins 5 jours, alors qu'il est généralement plus élevé chez les 6-10 ans.

De plus, le ministère de l'Éducation nationale expérimente dans dix départements de ne tester que les élèves des classes concernées par un cas positif. Le SNUipp-FSU exige la généralisation de tests réguliers et massifs des élèves.

**LES AESH EN GRÈVE LE 19 OCTOBRE**  
Les AESH sont appelés à la grève pour des salaires dignes, à la hauteur de leurs missions et pour un statut public. Les précédentes mobilisations des AESH, ainsi que les interventions

des organisations syndicales, ont contraint le ministère à concéder une avancée en instaurant une grille de rémunération. Une première étape qui reste insuffisante et encourage la poursuite de la mobilisation.

### Focus

#### AFFICHES LAÏCITÉ STIGMATISANTES

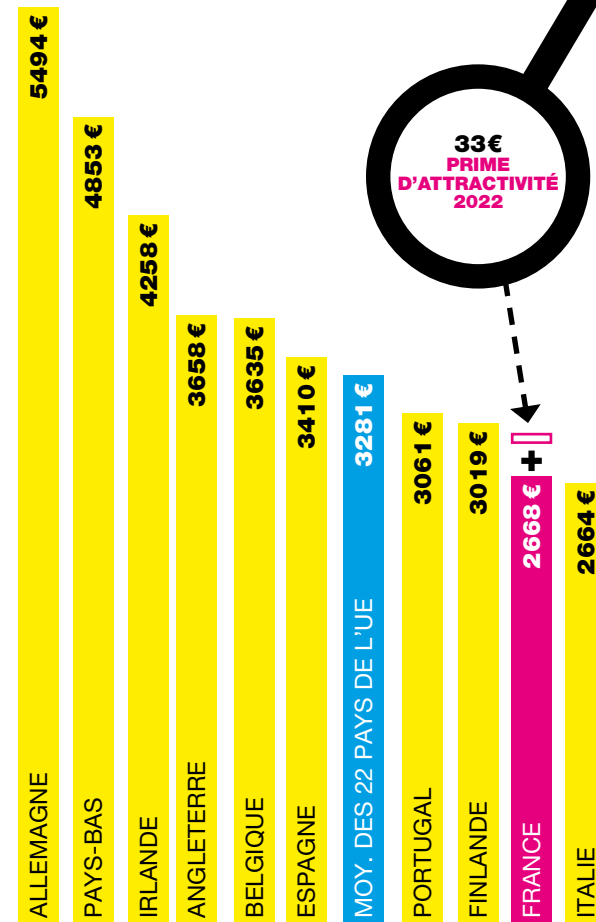
La nouvelle campagne de communication du ministère de l'Éducation nationale sur la laïcité interpelle à plus d'un titre. Huit affiches mettent en scène des enfants, issus pour la plupart de la diversité, en classe, en récréation et dans des activités périscolaires. « Permettre à Milhan et Aliyah de rire des mêmes histoires. Tout faire pour que Imrane, Axelle et Ismail pensent par eux-mêmes » ou encore « Permettre à Sacha et Neïssa d'être dans le même bain. C'est ça la laïcité. » Pour Jean-Louis Bianco de l'association Vigie de la Laïcité, le ministère « fait fausse route, en réduisant les enfants à leur appartenance religieuse qui serait implicitement devinée par leur prénom et/ou couleur de peau. » Nulle part il n'est question de ce qu'est réellement la laïcité, à savoir la neutralité des institutions et des services publics, la séparation des Églises et de l'État et la liberté de conscience. Pire, en creux, les affiches désignent une partie de la population comme une menace au vivre-ensemble.

## Salaires : toujours mieux ailleurs

L'édition 2021 du rapport OCDE « Regards sur l'éducation » confirme le déclassé salarial des PE en France. Tandis que les salaires enseignants après 15 ans d'exercice ont augmenté de 6 à 7% en moyenne dans l'OCDE entre 2010 et 2020, ils ont stagné en France avec une progression limitée à 1%. Les pertes de pouvoir d'achat cumulées s'élèvent à 284€ bruts mensuels. Les

comparaisons internationales permettent de mesurer le chemin à parcourir vers la « revalorisation historique ». En début de carrière, l'écart de rémunération avec la moyenne européenne est déjà de 10,7% et culmine à 22,9% après 15 ans. L'OCDE confirme un rapport du simple au double entre les salaires du primaire en France et en Allemagne. La preuve que d'autres choix sont possibles.

#### SALAIRE BRUT MENSUEL AU BOUT DE 15 ANS D'ANCIENNETÉ



Source: OCDE 2021

### 3 questions

**CLAUDE LELIÈVRE,** professeur émérite d'histoire de l'éducation, auteur de « L'école d'aujourd'hui à la lumière de l'histoire »\*.

#### 1 LES ANNONCES D'E. MACRON RÉPONDENT-ELLES AUX DIFFICULTÉS DE LA DIRECTION D'ÉCOLE ?

La problématique de la direction d'école est réelle. Au cours du temps, il y a eu des changements dans les tâches de direction, devenues de plus en plus intenses et complexes sans qu'il y ait d'aide administrative : liens avec la commune, l'académie, augmentation du nombre d'élèves pris en charge. Compte tenu de la tradition dans l'école primaire, il n'y a aucune raison que l'idée bonapartiste d'imposer un chef hiérarchique fort soit généralisée. Le fait que le directeur soit un pair parmi les pairs doit être préservé. Aller dans le sens d'une direction très hiérarchisée ne résout pas les difficultés. Au contraire, le danger est grand que le pair parmi les pairs se transforme en petit chef et rencontre éventuellement l'hostilité des enseignants. Penser que tout va mieux se passer, qu'il y aura plus d'espace-temps pour les différentes tâches est illusoire, il n'y a rien de magique.

#### 2 QUELLE VISION DE L'ÉCOLE

**SOUS-ENTENDENT-ELLES ?**  
Ce qui est frappant, c'est que depuis une dizaine d'années, la droite se prononce pour un renforcement du pouvoir des chefs d'établissement, en particulier dans le primaire lui-même. Avant les présidentielles, on va, y compris par la parole du chef de l'État, vers une direction à la fois autoritaire et libérale. C'est une vision verticale de l'école où on ne fait pas foncièrement confiance aux enseignants. C'est paradoxal, alors que leur formation, leur statut et leurs qualifications sont de haut niveau, ils sont traités en exécutants. C'est contraire au sens de l'histoire.

#### 3 DE QUOI L'ÉCOLE A-T-ELLE BESOIN ?

Il faut réfléchir à comment faciliter les tâches du directeur, à leurs différents niveaux de responsabilité, dans l'espace-temps qui leur est dévolu. Comment et par qui devrait-il être aidé ? La tradition dans le primaire est de réclamer la liberté pédagogique et plus de maîtres. Il faut donc penser une autonomie collectivement mieux assurée avec des marges d'action renforcées. Une autonomie qui n'est pas celle du simple chef d'établissement mais celle de l'équipe. Avoir une version républicaine du pouvoir. Être républicain, c'est considérer que le souverain est collectif et que chacun est co-souverain. PROPOS RECUEILLIS PAR NELLY RIZZO

\* Éd. Odile Jacob.



# Réfugiés mais scolarisés

Malgré les conditions de vie difficiles de Gabriel et Daniel, deux jeunes Géorgiens, aller à l'école demeure une priorité. Associations, institutions et PE se mobilisent pour les accompagner.

« Il fait si noir la nuit, personne ne souhaite que ses enfants grandissent ainsi » exprime, les yeux humides, Kavtaria, réfugiée à Rennes. Cette jeune mère de trois enfants a quitté sa Géorgie natale pour des raisons politiques et angoisse de ne pas trouver un logement décent d'ici l'hiver. Comme une centaine de personnes, elle vit dans un campement improvisé grâce à un collectif d'associations, dans le parc public des Gayeulles. La mairie a mis à disposition les sanitaires d'un vestiaire mais « nous vivons dans un bois et dormons sur l'herbe » déplore Kavtaria. Mi-septembre un rassemblement devant la préfecture demandait logements et régularisations pour ces réfugiés pour qui les refus administratifs créent des poches de misère dénoncées par les associations et syndicats présents. À la sortie de l'entrevue, la déception et une forme d'épuisement marquent les visages des militant-es. Aucune réponse, aucune perspective de réquisition de logements pour les familles.

## ENVIE D'ÉCOLE

Pourtant, face à cette précarité, l'inscription à l'école de Gabriel, 4 ans et de son jeune frère Daniel a été une priorité pour Katavria, « même si nous devons nous lever

très tôt, marcher puis prendre un bus ». La scolarisation, c'est un peu la seule chose qui va bien pour ces familles confirme Armelle Bounya du collectif de soutien aux personnes exilées de Rennes. « Elles sont très attachées à l'école, c'est un espoir d'avenir. Mais comment vivre une scolarité normale et profiter des apprentissages lorsque l'on vit sans eau, sans électricité, dans l'humidité et le froid. Les traces que cela laissera sur les enfants sont de la responsabilité de l'État. »

Les 51 enfants des Gayeulles sont scolarisés parmi les 200 enfants de migrants sur la ville. Et l'inscription reste finalement une étape relativement facile. Un lien étroit entre les associations et les services administratifs permet de répondre au plus vite à cette demande de scolarisation, en prenant soin des fratries et des déplacements, en fonction toutefois des places disponibles. « Mais beaucoup de ces familles vont changer de

domiciliation, cela entraîne une discontinuité de scolarité » précise Gaëlle Rougier, adjointe aux affaires scolaires de Rennes. Les enfants restent autant que possible sur la même école, un élément de stabilité après un exil souvent long et douloureux. Gabriel et Daniel se lèvent aux aurores : les toilettes restent éloignées, le petit déjeuner bien que frugal est compliqué et il faut ajouter plus d'une demi-heure de transport. Pour l'élue, il est essentiel de faciliter la scolarité de ces enfants de réfugiés d'autant que « les parcours, les conditions de vie, telles que la précarité de logement et la fragilisation des familles impactent forcément le bien-être et la réussite des enfants ».

## PARLER LA LANGUE

Une synergie d'associations et des personnels des institutions vient accompagner cette scolarité dont la gratuité en France est loin d'être anecdotique pour



## LE CENTRE MÉDICAL LOUIS-GUILLOUX

a réalisé une étude auprès de 110 primo-arrivants pour mesurer les facteurs de stress de ces personnes. 76% des patients signalent des violences vécues (physiques, psychiques ou sexuelles) et plus particulièrement les femmes. La complexité du parcours migratoire, celle des démarches et la précarité de leur condition à l'arrivée en France influent aussi sur leur santé mentale. Des souffrances psychologiques peu prises en compte alors qu'elles constituent la pathologie la plus fréquente chez les exilés (Comede).

ces familles. Une attention particulière est également portée à l'accueil des parents. Mireille, directrice de l'école élémentaire Guillevic, les accompagne pour présenter les lieux et décoder leur fonctionnement. Des ateliers « Parlons fran-

çais, la langue de nos enfants », portés par le CLPS\* dans le cadre du Plan de Réussite Éducative de la ville, puisque l'école est en REP, travaillent sur le vocabulaire et les fonctionnements particuliers de l'école.

De son côté, le Réseau Louis Guilloux\*\* propose des traducteurs et traductrices lors des équipes éducatives par exemple. L'objectif est entre autres d'éviter une « parentalisation » de l'enfant. « Rapidement, les enfants vont mieux maîtriser le français que leurs parents », explique Frédéric Le Bastard de l'association Un toit c'est un droit. « Ils vont être amenés à traduire des problématiques d'adultes lors de rendez-vous administratifs ou médicaux. C'est un renversement de positionnement, un pouvoir de savoir qui déstabilise l'équilibre d'une famille. » Or, malgré toute l'attention portée à ces enfants, les traumatismes liés à l'exil ne disparaissent pas facilement. Pour Salem Maaroufi, autrice d'une *Étude psycho-éducative sur les immigrés et leurs enfants en France*, ces enfants de réfugiés « se trouvent projetés dans deux espaces de représentations différentes, l'espace parental et l'espace scolaire du pays d'accueil [...] L'enseignant doit récupérer ce qui reste de confiance chez l'enfant car, en regardant leurs parents pleurer, être blessés ou torturés, ces enfants n'ont plus confiance en personne. »\*\*\*

La relation de confiance, Iwan, enseignant en CE2 à l'école Guillevic, y veille. Ce mercredi matin, il travaille sur la compréhension autour de l'album *Dans la forêt profonde* d'Anthony Brown, et, en amont de la séance collective, propose une lecture individualisée du passage étudié à deux élèves allophones : Simane, venue du Maroc, et Aliass, venant de Mayotte. Iwan leur raconte l'histoire en utilisant des cartes images et pas mal de mimes à l'appui ! Un soutien dont profitent discrètement les voisins de table... Les deux élèves écarquillent les yeux et Simane qui n'avait rien dit jusque-là se lance. L'enseignant perçoit alors le plaisir de l'enfant à répéter le mot « nuit » qu'elle s'approprie. Puis Simane se risque à prononcer le mot « épouvantable ». MATHILDE BLANCHARD

\* Centre de formation pour adultes en Bretagne

\*\* Réseau Ville-hôpital pour une prise en charge du soin médical et social

\*\*\* Extrait du dossier « Les élèves migrants changent l'école » - Cahiers Pédagogiques - janvier 2020

## en bref

### LE CAS DES AFGHAN-NES

La ville de Rennes héberge à ce jour environ 1 000 réfugiés en tout. Vingt familles afghanes sont attendues dans les semaines à venir. Sachant qu'il y a quelques mois à peine, certaines ont été déboutées puisque le pays était considéré comme un pays « sûr ». D'autre part, des enfants rennais partis en visite dans leur famille et retenus en Afghanistan, sont rentrés mi-septembre dans leur ville bretonne selon la mairie.

### LES BESOINS ALIMENTAIRES

Comme d'autres familles en situation de pauvreté, qui n'ont pas toujours les ressources financières, la question des repas est fondamentale. La mairie propose 13 tranches de tarification pour la cantine et une réflexion est en cours pour une gratuité pour les familles les plus démunies. Un goûter est offert à tous les enfants fréquentant le péri-scolaire et des petits déjeuners vont également être mis en place dans le cadre du plan pauvreté, mais « il ne concerne pas toutes les classes et ne sera que sur des cycles de six semaines » regrette Gaëlle Rougier.

### UPE2A, UN DISPOSITIF MORCELE

À l'école élémentaire Guillevic, le redéploiement à cette rentrée sur deux écoles de l'UPE2A, unité pédagogique pour les élèves allophones arrivants, ne laisse plus qu'un mi-temps disponible pour assurer l'enseignement intensif du français. Car si la ville de Rennes compte 16 implantations en primaire, elles ne correspondent en réalité qu'à 8 postes, fractionnant les enseignements sur plusieurs écoles. De même, les communes environnantes, telles Montauban-de-Bretagne ou Fougères, accueillent des élèves non francophones, sans l'appui de ce dispositif.



# J'écris, donc je pense

**dossier**

Alors que la place de la production d'écrits fluctue dans les programmes, chercheurs·ses et PE soulignent le rôle essentiel de cet enseignement complexe dans la construction de la pensée de l'enfant et la réduction des inégalités scolaires et sociales.



## J'écris, donc je pense

Si depuis Jules Ferry ou Célestin Freinet, la production d'écrits, transversale et transdisciplinaire, est considérée comme une question fondamentale à l'école, sa place dans les programmes scolaires a beaucoup varié au fil du temps. Depuis le début des années 2000, les enseignant·es doivent se conformer à des prescriptions fluctuantes – et parfois contradictoires – concernant l'élaboration de textes écrits dans les apprentissages de maternelle et de l'élémentaire (page 16). De fait, cet enseignement se trouve aujourd'hui sous-dimensionné par rapport à la lecture et aux mathématiques et centré principalement sur le récit narratif. Les conséquences de ce désinvestissement sont perceptibles à la fois chez les PE et chez les élèves. Les personnels enseignants éprouvent le besoin d'être mieux formés à la production écrite et surtout de dégager davantage de temps pour apprendre à l'enfant à construire des textes traduisant et structurant sa pensée. Pour les élèves, il s'agit d'absorber une charge cognitive importante et complexe, de maîtriser de multiples savoirs simultanément et de surmonter en permanence des résultats qui peuvent être parfois vécus comme décevants. Faute de pouvoir répondre à ces difficultés, les inégalités et les écarts se creusent. Et ce, dès l'école primaire.

Face à cette situation, les recherches menées en sciences de l'éducation peuvent constituer des pistes permettant aux PE d'affiner leur pratique professionnelle. « *Écrire, c'est tout à la fois maîtriser un geste physique et technique (graphier), maîtriser une langue et sa construction (l'orthographe, la grammaire...), mobiliser des connaissances, construire une pensée structurée, être créatif...* », selon Nathalie Mons, présidente du Centre national d'étude des systèmes scolaires (CNECSCO) (page 16). « *L'écriture est le plus puissant des moyens pour organiser et penser le monde* », estime l'autrice Danielle Alexandre ajoutant que les écrits scolaires permettent à l'enfant d'apprendre à construire « *une pensée ordonnée et un rapport exigeant au monde...* » (page 19).



©Milerand/NAJA

### EN CP, ON ÉCRIT DEUX FOIS MOINS QU'ON NE LIT

Cette étroite interrelation entre lecture et écriture est, par ailleurs, soulignée par le professeur des Universités Roland Goigoux, qui a piloté la recherche « Lire et écrire au CP » (page 15). Si les PE sont convaincus des apports de la production d'écrits sur la construction de la pensée de l'enfant, ils éprouvent toutefois souvent des difficultés à dégager le temps nécessaire pour ce travail essentiel. Ainsi, Roland Goigoux a observé que les élèves de CP écrivent presque deux fois moins qu'ils ne lisent. Selon une étude réalisée en 2016 par son équipe, 4 heures et 11 minutes sont consacrées par semaine à la lecture contre 2 heures et 23 minutes seule-



### LIRE ET ÉCRIRE, ENSEMBLE

Contre l'intuition selon laquelle l'apprentissage préalable de la lecture conditionnerait la rédaction écrite, la recherche montre comment lire et écrire sont pris dans une relation d'élaboration réciproque. Dès la maternelle, la pratique de l'écriture tâtonnante favorise l'appropriation du principe alphabétique. Elle est considérée comme un bon prédicteur pour l'apprentissage de la lecture par le Centre national d'étude des systèmes scolaires (CNECSCO). Plusieurs recherches soulignent également l'étroite inter-relation entre lecture et écriture. Pour André Ouzoulias, professeur agrégé honoraire et psychopédagogue, « *quand l'enfant est en situation d'émetteur, pour pouvoir exprimer sa pensée par écrit, il est conduit à s'approprier le langage écrit dans toutes ses dimensions.* »\* Écrire beaucoup, souvent et de manière diversifiée renforce ainsi les apprentissages. De même, passer du temps à planifier une tâche d'écriture puis revenir sur l'écrit produit améliorent significativement la compréhension des textes lus.

\* Article pour le *Nouvel Éducateur*, disponible sur le site Alain Savary.

ment pour les activités d'écriture. Seul un tiers de ce temps est dédié à la production écrite.

« *Il existe des études qui ont évalué l'effet, sur l'apprentissage de la production écrite, des différentes manières de enseigner*, affirme le professeur Jacques Crinon. *Un des enseignements est que les élèves progressent davantage quand ils écrivent beaucoup. Il est nécessaire que, dès le début, ils écrivent tous les jours et même plusieurs fois dans la journée* » (page 17).

Sur le terrain, les exemples visant à replacer la production d'écrits au cœur du travail pédagogique ne manquent pourtant pas. Ici, les élèves écrivent les mots d'imagers, là, ils légendent une expérience scientifique. Ailleurs, ils produisent des articles pour un journal ou

écrivent des twictées. L'expérience pédagogique conduite par Stéphanie Carriart, enseignante en petite section à l'école maternelle Marca à Pau (Pyrénées Atlantiques), démontre, pour sa part, que, dès trois ans, l'enfant peut appréhender l'écrit avant même de savoir lire, ni même tenir un crayon, former des lettres ou encoder (page 17). Dans la classe de CMI de l'école de Roquefort-les-Pins (Alpes-Maritimes), les enfants sont invités à produire des textes poétiques sur le modèle des Haïkus japonais (page 18). « *Le crayon à papier est un allié précieux pour oser se lancer, il met les enfants en confiance*, indique l'enseignante Aurélie Brun. *Ils savent que ce n'est pas définitif. On n'est pas en évaluation* ».

# Les élèves progressent davantage quand ils écrivent beaucoup. Il est nécessaire que, dès le début, ils écrivent tous les jours et même plusieurs fois dans la journée.

Pour Jacques Crinon, l'écrit est, en outre, un moyen pour l'enfant de mieux appréhender la société. « *L'écrit marque une rupture avec le registre de l'expérience et de l'immédiateté et fait accéder à un rapport au monde plus distancié et réflexif, nécessaire aux apprentissages scolaires*, observe-t-il. *C'est un enjeu particulier si l'on veut réduire les inégalités socio-scolaires, certains enfants y sont familiarisés dans leur milieu familial, mais d'autres ont besoin de l'école pour le découvrir* ».



# De la rédaction à la production de textes

Apprendre à écrire est aussi essentiel que complexe. Mais pas toujours facile à mettre en œuvre entre des positions didactiques discordantes et les revirements incessants des programmes scolaires.

Le verbe écrire a toujours occupé une place de choix dans les prescriptions scolaires avant même que Jean-Michel Blanquer ne le remette au centre du fameux tryptique « lire-écrire-compter ». Pourtant, les différents acteurs de l'école ont souvent du mal à tomber d'accord sur sa traduction en termes d'apprentissages. Pour Nathalie Mons, présidente du Centre national d'étude des systèmes scolaires (CNESCO)\*, « écrire c'est, tout à la fois, maîtriser un geste physique et technique (graphier), maîtriser une langue et sa construction (l'orthographe, la grammaire...), mobiliser des connaissances, construire une pensée structurée, être créatif... ». La définition

donne une idée de l'ampleur de la tâche qui incombe aux PE. Dans ce domaine complexe, la boussole des programmes n'est pas toujours d'un grand secours, elle a ainsi changé quatre fois de direction entre 2002 et 2015 pour le seul primaire. La rédaction de Jules Ferry et les textes libres chers à Célestin Freinet ont certes quasiment disparu du paysage mais les débats restent vifs entre partisans d'un apprentissage structuré fondé sur la pratique répétitive d'exercices, notamment en grammaire et en orthographe, et une pédagogie articulée autour de textes produits par les élèves, analysés, corrigés et améliorés avec l'aide de l'enseignant-e. La recherche et

les programmes actuels inclineraient à opter pour la seconde option, porteuse de sens pour l'élève et mieux à même d'évoquer vers des pratiques d'écriture réflexive ou de synthèse, indispensables outils pour apprendre. Autre défi pour l'école primaire, jusqu'à présent quasi inexploré, prendre en compte la généralisation du numérique et ses conséquences en termes de pratiques d'écriture et d'apprentissages scolaires.

\* « Écrire et rédiger, conférence de consensus du CNESCO, mars 2018 ».

## Écrire avec la maîtresse...

À l'école Marca de Pau, les PS construisent leurs premiers écrits par une dictée à l'adulte.

« Vous allez me dire où vous aviez posé monsieur Hippo et je vais écrire ce que vous me dites dans le carnet pour les parents », explique Stéphanie Carricart, enseignante-formatrice en petite section à l'école maternelle Marca à Pau, dans les Pyrénées Atlantiques. M. Hippo, c'est la mascotte de la classe que les enfants ont pris en photo dans différents espaces de l'école les premiers jours. Un moyen de leur faire découvrir ce nouveau lieu que Stéphanie reprend pour travailler le langage et l'écrit, sous forme de dictée à l'adulte. Dans un premier temps, les quatre élèves en atelier découvrent la photo, verbalisent les endroits choisis. Un sacré défi pour ces enfants de trois ans qui n'ont que quelques jours d'école. La référence à un moment vécu et la fierté de travailler sur des photos prises eux-mêmes suscitent des prises de paroles spontanées. L'enseignante relance également par des questions, geste professionnel classique qui permet à Albane de préciser : « M. Hippo est sur la table de la cantine ». Mais, c'est aussi l'hétérogénéité du petit groupe qui permet d'enrichir la production orale préalable. Ainsi, quand Liam ne connaît pas le terme de « poutre », c'est Côme qui lui souffle le mot.



### RITUEL ET PROGRESSIF

Dans un second temps, un par un, Albane, Côme, Liam et Rinjani viennent dire où ils avaient placé le petit hippopotame de chiffon. L'enseignante reformule, fait répéter, enrichit éventuellement. « M. Hippo fait de l'escalade », exprime Rinjani. La maîtresse valide tout en précisant : « On peut dire aussi qu'il escalade ou qu'il grimpe. » Elle écrit la phrase dictée sous la photo, devant l'enfant tout en la répétant et en pointant mot par mot.

Au final, il n'aura pas fallu plus de vingt minutes pour remplir les quatre « cahiers d'écrivains », ce qui permet de ne pas saturer le temps d'attention de ces jeunes élèves, ni de celui en autonomie des autres camarades. Parfois, lorsque le langage est plus rare, selon la période de l'année et la progression de l'enfant, l'enseignante écrit juste le mot ou reformule elle-même en phrase simple.

Tous les quinze jours, une photo est collée sur le cahier engendrant une nouvelle production de texte. « Je m'appuie d'abord sur des univers de classes tels que les séances d'EPS ou d'arts visuels, affirme Stéphanie. Le fonctionnement reste le même sur une grande partie de l'année, ce qui permet aux élèves d'assimiler les attendus et les particularités de ces phrases écrites. » La production s'étoffe au fil de l'année. Cela permet l'introduction en fin d'année de dictées à l'adulte collectives, en groupe restreint, sur le modèle de « la grande histoire » de Mireille Brigaudiot. Le carnet d'écrivain suivra les enfants en MS et GS où l'écriture tâtonnée viendra compléter cette première approche de l'écrit pour travailler l'encodage. En attendant cette étape, les élèves auront écrit régulièrement dès leur première année d'école et sans tenir un crayon !

### 3 QUESTIONS À...



**JACQUES CRINON,**

professeur honoraire en sciences de l'éducation à l'Université Paris-Est Créteil.

## 1.

### QUELS SAVOIRS MOBILISER CHEZ LES ÉLÈVES ?

Quand nous écrivons, nous mobilisons et combinons des connaissances multiples et différentes. Des connaissances du monde, liées à ce sur quoi nous écrivons. Des connaissances lexicales, syntaxiques, graphomotrices. Des connaissances relatives à la mise en cohérence du texte. Et des connaissances rhétoriques et pragmatiques avec les caractéristiques des genres de discours adaptés à une intention, tels que raconter, expliquer, argumenter... Écrire demande aussi d'avoir une image du public auquel nous nous adressons, pour lui donner les informations dont il a besoin. Contrairement à un échange oral, le destinataire d'un texte écrit ne peut réagir dans l'instant et faire préciser l'événement ou le lien logique qui lui manque pour se représenter clairement la situation évoquée. En outre, et c'est fondamental chez les scripteurs novices, écrire suppose de comprendre que l'écriture est une forme de langage, avec ses usages propres, et que les savoirs et savoir-faire que l'on acquiert à l'école pour pouvoir écrire ne sont pas des fins en soi. Le but est de communiquer avec d'autres, de réfléchir, de raisonner, de construire des connaissances, d'en garder trace et mémoire. L'écrit marque une rupture avec le registre de l'expérience et de l'immédiateté et fait accéder à un rapport au monde plus distancié et réflexif, nécessaire aux apprentissages scolaires. C'est un enjeu particulier si l'on veut réduire les inégalités socio-scolaires, certains enfants y sont familiarisés dans leur milieu familial, mais d'autres ont besoin de l'école pour le découvrir.

## 2.

### QUELLES DIFFICULTÉS POUR LES PE ?

Ces apprentissages demandent du temps et la multiplicité des compétences que les élèves doivent maîtriser pour produire des écrits pleinement réussis décourage parfois. Devant des textes maladroits, peu explicites, éloignés des normes linguistiques, orthographiques ou de présentation, certains enseignants se demandent par où commencer, victimes aussi de l'idée fautive que tout écrit devrait être intégralement corrigé et retravaillé. Ils sont tentés de faire peu écrire leurs élèves, attendant que ceux-ci maîtrisent séparément les composantes du savoir-écrire – grâce à l'étude de la langue – pour leur demander de rédiger des textes. Ce n'est pas la meilleure stratégie.

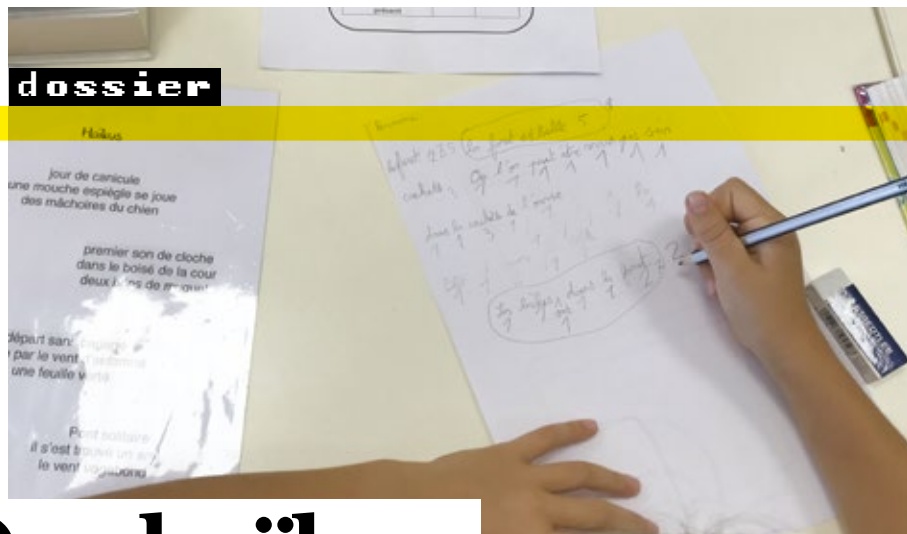
## 3.

### QUELS ENSEIGNEMENTS DE LA RECHERCHE ?

Il existe des études qui ont évalué l'effet, sur l'apprentissage de la production écrite, des différentes manières de l'enseigner. Un des enseignements est que les élèves progressent davantage quand ils écrivent beaucoup. Il est nécessaire que, dès le début, ils écrivent tous les jours et même plusieurs fois dans la journée. Plusieurs éléments expliquent ces résultats. D'une part, c'est par l'entraînement que certains savoir-faire vont s'automatiser, dégageant des ressources attentionnelles pour la gestion des idées ou la recherche d'effets sur le lecteur. D'autre part, c'est parce qu'ils utilisent l'écrit dans différentes situations, au sein de différents domaines disciplinaires, que les élèves en comprennent les fonctions et s'en approprient les usages.







# Des haïkus en trois coups

C'est pas à pas que les CMI de Roquefort-les-Pins s'engagent dans la production d'écrits poétiques.

« Qui peut me rappeler ce qu'est un haïku ? ». Après leur découverte dans l'album « La vieille dame et le voleur » et des lectures préalables, les acquis des CMI d'Aurélie Brun, enseignante à l'école de Roquefort-les-Pins (Alpes-Maritimes) sont solides. Les réponses fusent : « Ce sont de petits poèmes japonais », « ils évoquent la nature », « ils ont trois vers... et 17 syllabes : 5 puis 7 et encore 5 »... « mais pas toujours » corrige Inès, car des formes modernes dérogent à la tradition nipponne. « Avant d'écrire, il faut avoir lu, confirme Aurélie. Étudier des textes en amont est indispensable, c'est important d'avoir un référentiel avec des critères auxquels se reporter. »

Sans précipitation, un brainstorming collectif liste des éléments naturels pour nourrir l'inspiration individuelle. Ce travail de préparation permet de dissiper un dernier doute sur la structure du poème : « non, il n'y a pas de rimes ». Pour surmonter la peur de la page blanche, des outils rassurent : un recueil de haïkus lus, des rappels sur leurs aspects culturels et surtout une grille de relecture. Ce document n'est pas familier pour certains élèves, il faut donc expliciter sa fonction et son mode d'emploi. Les élèves remarquent que tous les éléments spécifiques du haïku y figurent. « Si, après votre premier jet, vous ne cochez pas certaines cases, il faudra réécrire votre texte », précise Aurélie.

## DROIT À L'ERREUR

Avant le signal de départ, une dernière précaution répond aux hésitations : « oui, on peut commencer par écrire toutes ses idées au dos de la feuille ». Rien de ce qui participe à lever les inhibitions n'est considéré comme du temps perdu. « Le crayon à papier est un allié précieux pour oser se lancer, il met les enfants en confiance, défend Aurélie. Ils savent que ce n'est pas définitif. On n'est pas en évaluation ».

Si l'écriture est individuelle, les conseils et remarques s'échangent entre pairs : « là, ça ne marche pas, tu n'as pas cinq syllabes », « ici, c'est faux, ce n'est pas un élément naturel », « oui, c'est bon, tu as bien conjugué au présent »... Les différences de rythme autorisent les plus rapides à proposer leur aide. Le tutorat s'organise en paires qui vérifient le nombre de syllabes, le sens et la cohérence des textes. L'alternance des rôles de lecteur et d'écrivain renforce la maîtrise de la langue écrite. Du coup, pas vraiment le temps d'ouvrir les dictionnaires posés sur les tables. La vérification orthographique est différée à la prochaine séance, consacrée à la mise au propre. Celle-ci fera l'objet d'une attention particulière car l'haïku écrit sera intégré à une composition artistique, exposée dans l'école. « Le travail n'est donc pas terminé », rappelle l'enseignante qui reprendra chacun des textes pour indiquer des pistes d'amélioration aux élèves. « Avant chaque nouvelle séance, la préparation de classe est réajustée en fonction de ce qui a été fait, c'est vrai que c'est assez lourd ». Pour l'heure, la classe savoure des lectures partagées des productions du jour : « Une feuille dans la cour – Avec son ami le vent – Jouent dans les arbustes ».

## Ressources

### DES DIFFICULTÉS FRANÇAISES

Les études internationales soulignent les difficultés spécifiques des élèves français à rédiger. Ils sont parmi les plus nombreux à ne pas répondre aux questions ouvertes (15 % contre 9 % pour la moyenne européenne), particulièrement lorsque la réponse attendue doit être longue (PIRLS, 2011). En situation d'évaluation, les élèves de fin de collège sont 40 % à ne proposer que des textes courts ou très courts (Cedre, 2015). Ces difficultés pénalisent les apprentissages dans les autres disciplines.

### CONSENSUS PÉDAGOGIQUE

En 2018, la conférence de consensus du CNECOC « écrire et rédiger » dresse un état des lieux de la recherche sur les pratiques enseignantes en production d'écrits. Elle confirme l'importance de la préparation de la rédaction, l'intérêt du brouillon, la nécessité de retravailler les textes, si possible en binôme ou en groupe. La variation des types de textes et des ancrages disciplinaires renforcent également le sentiment de compétences des élèves.

### « (RÉ)ÉCRIRE À L'ÉCOLE POUR PENSER ET APPRENDRE »

L'IFE propose des repères sur les recherches actuelles concernant l'écriture à l'école. Claire Joubaire y présente les multi-facettes et enjeux, en particulier sociaux, de cette activité. Elle fait un état des lieux de la progressivité des apprentissages et retrace modèles didactiques et pratiques enseignantes actuelles. **À RETROUVER SUR VEILLE-ET-ANALYSES. ENS-LYON.FR**

# “L'écriture est le plus puissant des moyens pour organiser et penser le monde”



**BIO**  
Danielle Alexandre, co-auteurice de « Refonder l'enseignement de l'écriture\* » et de « Anthologie des textes clés en pédagogie\*\* »

## QU'EST-CE QU'ÉCRIRE ?

**DANIELLE ALEXANDRE :** Quand on pose la question aux enseignants, d'emblée la majorité évoque les normes : une syntaxe correcte, une orthographe pertinente... Or c'est l'arbre qui cache la forêt. Écrire est une activité complexe qui met en jeu la personne qui écrit et les représentations qu'elle se fait des attentes concernant cet écrit ainsi que des connaissances de tous ordres. Parmi celles-ci, les acquis sur la langue ne sont que la partie visible de l'iceberg. Lorsqu'il s'agit d'écrits scolaires, tous ces pôles sont fragiles, problématiques et imbriqués. On apprend à écrire en écrivant, exactement comme on apprend à nager en s'entraînant dans l'eau avec tâtonnements et ratés indispensables. Or, on n'écrit pas assez à l'école, on copie et recopie beaucoup, on fait des exercices « applicationnistes » mais quand pense-t-on par écrit ? On peut se poser cette question simple chaque jour : aujourd'hui mes élèves ont-ils eu l'occasion d'écrire ne serait-ce qu'une ligne de pensée autonome ?

## QUELS SONT LES OBSTACLES POUR L'ENFANT ?

**D.A. :** À l'école, celui qui écrit est un élève mais aussi une personne en construction. Il faut à la fois encourager sa créativité, l'expression des émotions, l'affirmation d'un jugement personnel par exemple en français et à l'opposé l'objectivité des écrits à visée scientifique. Cet ajustement de l'énonciation conforme aux exigences de chaque discipline prend des années, se poursuit jusqu'au lycée et même au-delà. Écrire

mobilise aussi des connaissances d'origine très diverses, il faut puiser au bon moment le ou les savoirs pertinents. Or, les savoirs scolaires en cours d'acquisition sont fragiles, difficiles à manier et souvent conflictuels par rapport à ce que l'enfant sait déjà. Il faut aussi mobiliser syntaxe et orthographe correctes. Alors forcément toutes sortes de télescopages et ratages se produisent, c'est normal !

## Aujourd'hui mes élèves ont-ils eu l'occasion d'écrire ne serait-ce qu'une ligne de pensée autonome ?

## DES LEVIERS POSSIBLES ?

**D.A. :** Dès le cycle 1, la dictée à l'adulte permet d'enclencher le processus. Du CP au lycée, « les écrits de travail », écrits provisoires qui ne sont pas destinés à être évalués, sont un précieux levier. Il s'agit de donner l'occasion le plus souvent possible de mettre en mots à l'écrit sa propre pensée, prendre le risque d'utiliser des mots mal maîtrisés, être autorisé au tâtonnement : « Qu'as-tu compris ? Qu'en penses-tu ? que sais-tu déjà sur ce qu'on va étudier ? Comment résoudre ce problème ? Qu'est-ce que tu as aimé (ou pas) dans cette histoire ? ». Ensuite, on discute et on réfléchit sur ces écrits, avec d'autres

élèves de la classe (en binôme, en groupe) pour les faire évoluer, les épauler d'apports nés des échanges, sans passer par la case évaluation dévoreuse de temps et réservée à certains écrits aboutis. Parler sur ce qu'on a écrit afin que l'autre comprenne et bénéficie d'un lecteur qui reformule autrement permet aussi de réduire les dysfonctionnements syntaxiques. Beaucoup d'élèves grandissent dans un bain de langue loin des standards attendus à l'école. Multiplier les occasions de manier la langue, de s'imprégner de formes syntaxiques adaptées ne passe pas seulement par des leçons de grammaire, l'hétérogénéité des élèves est ici un atout. Quant à l'orthographe, sa complexité et la dépense d'énergie sont telles qu'il est efficace de différer la révision orthographique sur l'écrit final. En revanche, cette phase doit être systématique, incompressible, tout écrit destiné à être lu respecte l'orthographe. C'est à l'école d'installer ce geste social qui s'effrite.

## QUELS SONT LES ENJEUX À L'ÉCOLE ?

**D.A. :** L'écriture est le plus puissant des moyens pour organiser et penser le monde. L'oral autorise les bribes, des fragments de pensée, des imprécisions, des ruptures, effacés à peine prononcés. Seul l'écrit permet de mettre en ordre la pensée, d'en traquer les failles, de revenir en arrière pour faire évoluer un propos. Les écrits scolaires sont ces lieux où l'on apprend à construire une pensée ordonnée et un rapport exigeant au monde, à l'opposé des codes des réseaux sociaux et nombreux médias où tout est permis et où tout se vaut. Si l'école ne joue pas à fond ce rôle, elle prive les enfants de cet instrument d'émancipation supérieure irremplaçable. Un risque énorme pour la démocratie !

\* Retz 2014 (direction Dominique Bucheton)  
\*\* ESF réédition prévue 2022





INDISPENSABLE

Toute nouvelle édition de ce grand succès de Rue du monde, revue et augmentée. Un conte, et des repères historiques, que tous les enfants doivent connaître, sur l'esclavage et son abolition. Dès 8 ans, 36 pages, 15,80 €



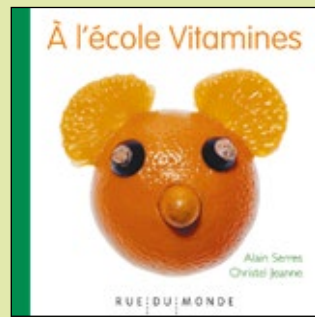
Une version très drôle et étonnante du célèbre conte ! Un album très bien construit, des textes brefs, idéal comme première lecture. Dès 5 ans, 64 pages, 16 €



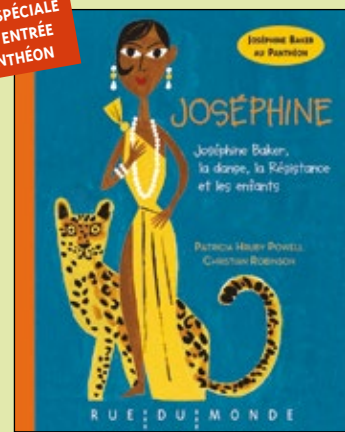
Petit Pêcheur ne pêchait que pour sa famille, mais voilà qu'il veut faire des affaires ! La mer n'est pourtant pas un inépuisable garde-manger... Dès 4 ans, 48 pages, 17 €



Livre fort, sans violence, qui raconte comment un enfant-soldat s'enfuit et devient maître d'école. Dès 6 ans, 40 pages, 15 €



Le bonheur d'être ensemble à l'école ; un album joueur et créatif en hommage aux enseignants en maternelle ! Dès 4 ans, 40 pages, 14 €



Nouvelle édition augmentée pour l'entrée au Panthéon de Joséphine Baker. L'artiste, la femme engagée, sa famille arc-en-ciel... Dès 8 ans, 108 pages, 19,50 €

COMME UNE RUE DE PAPIER QUI OUVRE LES ENFANTS AU MONDE... NOUVEAUTÉS



Un livre somptueux. De l'Amazone au Nil, du Saint-Laurent à la Volga... 18 fleuves prennent vie sous nos yeux avec des centaines d'illustrations et d'informations. Dès 8 ans et pour tous, 52 pages, 24,50 €



BEAU LIVRE CADEAU Ce documentaire exceptionnel réunit des données géographiques et des statistiques sur la Terre et l'Univers, présentées par une des plus grandes signatures de la peinture espagnole. Dès 9 ans et pour tous, 96 pages, 24,50 €

GAGNEZ CES 8 LIVRES en nous indiquant LE LIVRE de RUE DU MONDE que vous préférez (hors cette page) 3 gagnants, par tirage au sort. Envoyez votre réponse et l'adresse à laquelle vous souhaitez recevoir les livres à : [ruedumonde@orange.fr](mailto:ruedumonde@orange.fr)



PAGE 22 Construire l'esprit critique  
PAGE 26 Vamos a la playa!

MÉTIER & PRATIQUES

Dans toutes les bonnes librairies editionsruedumonde editions\_ruedumonde [www.ruedumonde.fr](http://www.ruedumonde.fr)

25 ans d'engagement pour l'enfance et la culture

RUE DU MONDE





©MycupNANA

## DÉCRYPTAGE

# CONSTRUIRE L'ESPRIT CRITIQUE

Renforcé par un contexte sociétal et informatif complexifié, former à l'esprit critique demeure une mission ambitieuse difficile à intégrer dans les enseignements.

Le réchauffement climatique est-il bien une réalité? Cette information qui circule sur les réseaux sociaux est-elle véridique? Comment se positionner face à des choix qui engagent le futur? Décrypter, trier l'information, confronter ses croyances aux autres et aux connaissances établies, se construire une opinion claire et fondée

sont des apprentissages qui s'avèrent nécessaires dans une société où les élèves sont bombardés de « fake news » et encore plus dangereux, sont exposés à des théories du complot. Aujourd'hui, n'importe qui peut produire de l'information et les désinformations intentionnelles, diverses et variées, sont susceptibles d'altérer les jugements. D'autant que la croissante complexité du système d'informations provoque souvent des confusions et des modes de raisonnement biaisés laissant voir une relation de causalité là où il n'y en a pas ou encore évacuant l'articulation de facteurs complexes pour expliquer un phénomène. Une préoccupation qui n'est pas l'apanage de la France. « Dans la plupart des programmes scolaires des pays de l'OCDE, l'esprit critique et la créativité font partie, sous une forme

ou une autre, des résultats d'apprentissage recherchés », affirme l'OCDE dans un rapport de 2020. Curiosité, lucidité, modestie, autonomie, écoute, prudence, distinguer les faits établis et les interprétations... sont « un ensemble d'attitudes, de procédés, d'habitudes dans la manière d'aborder les choses » qui définissent l'esprit critique, explique Jérôme Grondeux sur Eduscol. Des apprentissages indispensables mais qui ne sont pas sans poser de difficultés aux PE.

**PAS SI SIMPLE**  
L'esprit critique est à la fois un état d'esprit et un ensemble de pratiques qui se nourrissent mutuellement. Il n'est jamais acquis et reste une exigence, toujours à actualiser. « Ce n'est pas une matière qu'on décrète mais une

compétence transversale, très complexe, aussi importante que savoir lire, écrire, compter, qu'on peut développer dans toutes les disciplines et pas à travers des exercices stéréotypés », souligne le spécialiste en sciences de l'éducation Gérard de Vecci\*. Mais avec une formation quasi inexistante, éduquer à l'esprit critique apparaît lourd et flou, bien qu'essentiel. Rendre acteurs les élèves, les faire entrer dans une culture du questionnement, argumenter, apprendre à douter méthodiquement sont des apprentissages complexes et chronophages. De plus, cela s'avère difficilement conciliable avec des prescriptions officielles appelant le recentrage sur les « fondamentaux » et se focalisant sur l'automatisation au détriment de la compréhension.

**DE MULTIPLES ENTRÉES**  
Alors, comment faire en classe? Depuis plus de 100 ans, des pédagogies « nouvelles » se préoccupent de l'acquisition de la capacité de jugement et de l'esprit critique des élèves. Les sciences, l'éducation aux médias et l'éducation morale et civique sont des domaines de prédilection pour éduquer à l'esprit critique. Débats philosophiques, lectures, spectacles, webradio, conseil d'élèves... sont autant d'entrées possibles pour construire une pensée critique en donnant du sens aux apprentissages. Une mission cruciale et ambitieuse de l'école qui a en charge la formation de citoyennes et citoyens émancipés et éclairés. NELLY RIZZO

\*Dossier 424 de Fenêtres sur Cours « Si jeunes et déjà citoyens »



**FILIPPO PIRONE,** maître de conférences en sciences de l'éducation et de la formation à l'Université de Bordeaux.

**POURQUOI ENSEIGNER L'ESPRIT CRITIQUE À L'ÉCOLE?**

« Cette compétence s'avère essentielle pour la réussite de la vie des élèves. Ce qu'on leur demande aujourd'hui, y compris dès le cycle 1, ce n'est plus seulement un travail de restitution des savoirs et des connaissances mais un travail qui va leur permettre d'être de plus en plus autonomes, c'est-à-dire de posséder des compétences métacognitives. Dotés de l'esprit critique, les élèves sont désormais censés non seulement apprendre ce qui va leur être dit mais

aussi avoir une posture réflexive, articuler les compétences entre elles et par la suite les mobiliser pour acquérir de nouvelles connaissances.

**COMMENT APPRENDRE AUX ÉLÈVES?**

À certaines conditions, la démarche de recherche scientifique peut être un atout pour solliciter les élèves à rechercher des réponses scolaires, que ça soit par des méthodologies inductives ou déductives, dans les sciences dites « dures » ou en sciences humaines et sociales. L'initiation à cet esprit de recherche peut contribuer à la formation, à la socialisation, au façonnement des dispositions de l'élève. La place de l'éducation aux médias est aussi essentielle dans ce monde où l'école et la famille ne sont plus les deux seules instances qui octroient le savoir légitime. Il faut apprendre à chercher les

informations, à s'orienter dans cette jungle où on ne voit plus trop les frontières entre les savoirs profanes et les savoirs légitimes.

**QUELS CONSEILS AUX PE?**

Essayer de réaliser régulièrement des feedback avec les élèves sur l'ensemble des activités, tout au long de la scolarité et ce dès le plus jeune âge. Ce retour d'informations permet aux élèves de s'interroger de manière automatique, de traiter l'information et de l'élaborer. Les outils mis à disposition sur Eduscol sont aussi riches et intéressants articulant recherche et métier. Un réservoir de possibles qui parle aux enseignants et qui peut être appliqué sur le terrain. D'autres ressources plus informelles, comme le journal télé d'Arte junior, peuvent être aussi des supports pour former à l'esprit critique. PROPOS RECUEILLIS PAR N.R.

**RECOMMANDATIONS** sont formulées dans le rapport « Éduquer à l'esprit critique » du conseil scientifique de l'Éducation nationale.

**12**

**RESSOURCES** pédagogiques pour apprendre à lire, décrypter l'information et l'image, acquiescer l'esprit critique. Du cycle 1 au cycle 3 à retrouver sur clemi.fr

**29**

**WEBINAIRES** sur le développement de l'esprit critique chez les élèves à retrouver sur [reseau-inspe.fr](https://reseau-inspe.fr), « Printemps de la recherche en éducation »

**12**

**OUTILS** d'auto-défense intellectuelle pour développer le regard critique des élèves. Un dossier complet et riche pour éduquer à l'esprit critique, à retrouver sur [eduscol.education.fr](https://eduscol.education.fr)

**LA PHILO À L'ÉCOLE**  
Mettre des mots sur l'actualité, dépasser ses émotions pour mieux penser... c'est ce que permettent les débats philosophiques en classe. Expérimentée avec les enfants depuis plus de quarante ans dans le monde, cette pratique est peu présente dans les classes françaises. Pourtant, « la pratique de la philosophie à l'école permet de développer des habiletés de pensée et des qualités humaines qui sont au cœur même du projet scolaire : le développement de l'esprit critique, l'éducation à la citoyenneté, mais aussi une éthique de la relation à soi et aux autres », explique Edwige Chirouter, ambassadrice de la philosophie avec les enfants à l'école. Les débats, régis par des règles et un cadre bien précis, permettent de penser le monde et ne sont pas comparables avec les échanges quotidiens en classe. Les débats philosophiques sont possibles dès la maternelle avec, par exemple, pour média la littérature de jeunesse. Contes, mythes, fables, albums contemporains sont des histoires porteuses de pensées et de questionnements existentiels sur l'amour, le bonheur, la liberté... Les débats philosophiques forment à l'esprit critique à condition d'instaurer en classe respect, écoute, tolérance et coopération.



# COURTS

## COMMENT DEVIENT-ON RACISTE ?

C'est la question sensible à laquelle tentent de répondre Carole Reynaud-Paligot, historienne et Évelyne Heyer, anthropologue généticienne. Leur rigoureux propos universitaire est servi par l'adaptation en bandes dessinées d'Ismaël Méziane qui l'enrichit d'émotions et réflexions personnelles. Un livret d'accompagnement réalisé par la Ligue de l'Enseignement en collaboration avec le musée de l'homme et l'UNESCO suggère des pistes d'exploitation en classe pour aborder cette épineuse question.



### DROIT À LA CANTINE

Après qu'un enfant de 7 ans a été privé de cantine pour factures impayées, la Défenseure des droits s'est « saisie d'office » et a rappelé que « les enfants doivent être laissés à l'écart des conflits entre leurs parents et l'administration. » Depuis 2019, tarification sociale et procédures administratives envers les parents sont recommandées aux nombreuses communes confrontées aux impayés.

# 65%

**C'EST, EN FRANCE, LA PROPORTION DE FILLES ÂGÉES DE 6 À 10 ANS** qui atteignent les 60 minutes d'activités physiques d'intensité modérée à vigoureuse, recommandées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour lutter contre la sédentarité. Les garçons du même âge sont 70% à parvenir au même niveau d'activité. À l'adolescence, ces disparités genrées se maintiennent tandis que le niveau global d'activité recule. Seulement 34% des garçons et 20% des filles de 11-14 ans, puis 40% des garçons et 16% des filles de 15-17 ans pratiquent une heure quotidienne d'activité physique. Source: Report Card 2020

## {NON} AU HARCÈLEMENT!

Le 4 novembre sera la Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire et le cyber-harcèlement qui touchent respectivement 4 à 6% des élèves de primaire et un quart des collégiens. Après un rapport parlementaire l'an dernier, un rapport sénatorial paru en septembre propose que ce fléau devienne une « grande cause nationale ». Les dispositifs et les moyens seront-ils enfin à la hauteur ?

## LE GENRE À L'ÉCOLE

Travailler sur les inégalités liées au genre dans le cadre scolaire n'est pas toujours évident. Le site Matilda offre de courtes vidéos avec des argumentaires en EPS ou des situations d'apprentissage comme en géographie et en histoire. Que l'on présente directement les films ou que l'on s'en inspire pour la classe, Matilda est une proposition stimulante pour faire réfléchir élèves et PE à l'égalité fille-garçon.

MATILDA.EDUCATION

## « À LA FIN DE L'ENVOI, JE TOUCHE »

Pour que les trois coups retentissent dans les classes, il suffit d'un clic. Le site Cyrano met à disposition des enseignant-es des captations intégrales de représentations théâtrales. On y trouvera les œuvres du répertoire classique ou contemporain et du théâtre de jeunesse. Le talent des actrices et acteurs se met au service de la découverte des trésors cachés dans les textes et de leur compréhension par les élèves par l'entremise des enseignant-es. Une belle levée de rideau sur le théâtre. CYRANO.EDUCATION/HOME

# 17 OCT

## C'EST LA JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE.

Afin de traiter en classe la thématique 2021 « Cap sur la dignité et droits devant ! » visant à donner du pouvoir d'agir aux personnes qui vivent la pauvreté et la précarité, ATD Quart-Monde met à disposition un kit pédagogique pour les élèves de 7 à 12 ans.

Les 40 pages des aventures d'Aude et Issé proposent des activités, à dominante ludique, centrées sur des problématiques environnementales et de justice sociale : droits au logement, à l'alimentation, aux loisirs...

Pour le 17 octobre ou toute l'année.

**KIT À TÉLÉCHARGER SUR**  
ATD.QUARTMONDE.FR

## L'UDA DEPUIS CHEZ SOI

Quatre conférences seront à suivre en direct les 22, 23 et 24 octobre ou en replay sur Facebook : inégalités scolaires, laïcité, écologie, école et société.



# 3 SUR 1

**C'EST LA PROPORTION DE PAYS** ayant fermé leurs écoles en 2020 et qui n'ont pas mis en place de programme de rattrapage scolaire. Le rapport mondial « Enquête sur les réponses de l'éducation nationale aux fermetures d'écoles Covid-19 » co-publié par l'UNESCO, l'UNICEF, la Banque mondiale et l'OCDE en juillet 2021 souligne également que dans moins d'un tiers des pays à revenu faible ou intermédiaire, l'enseignement en présentiel n'avait pas repris. Dans ces mêmes pays, moins de la moitié des élèves de primaire ont eu accès à l'enseignement à distance.

## QUEL CIRQUE!

Cette année, le concours du SNUipp-FSU vous amène à la découverte du cirque. Dès la maternelle, domptez les images, jonglez avec les mots, tenez les équilibres, vibrez, frémissez, rêvez! Livre, jeu, récit de fiction ou documentaire, image, film, autant de façons d'entrer en piste.

Inscription jusqu'au 7 novembre. Ressources et règlement **À RETROUVER SUR SNUIPP.FR**

## {L'ÉCOLE} PRIMAIRE FAIT SON COLLOQUE

Du 12 au 14 octobre 2021 aura lieu « L'école primaire au 21<sup>e</sup> siècle », le premier colloque universitaire entièrement dédié à l'école primaire. Organisé par CY, Cergy Paris université, il rassemblera chercheurs, chercheuses, praticiens et praticiennes. Les conférences et les ateliers permettront de dresser un état des lieux de la recherche mais aussi de partager de nombreuses expérimentations.

**CLAIRE DURAND,** co-auteurice de « Enseigner l'EPS à l'école primaire »\*, docteur en sociologie, agrégée d'EPS.

## 1. POURQUOI PARLER D'EPS ET PAS DE SPORT ?

Souvent confondus chez les élèves, « on va en sport », comme chez leurs parents, et parfois chez les intervenants en EPS, ces deux termes se distinguent pourtant. L'EPS est une discipline scolaire, inscrite dans les programmes. Obligatoire à raison de trois heures par semaine, elle s'adresse à tous les élèves quelles que soient leurs difficultés d'apprentissage. Elle vise le développement des compétences motrices, cognitives, sociales et affectives. Pour faire court, les APSA – activités physiques, sportives et artistiques – sont un support pour apprendre, le sport pratiqué en club vise en premier la performance, même si le sport a aussi des visées éducatives.

## 2. QUELS SONT LES ENJEUX DE L'EPS ?

D'abord, la santé car l'EPS passe par le corps et le corps est à la fois le révélateur et l'acteur de sa propre santé physique, mentale et sociale. 20% des enfants sont en surpoids ou obèses, à ce constat s'ajoutent des difficultés dans la statique vertébrale – dos rond,

scolioses – liées souvent à la sédentarité, une malnutrition, de l'anxiété pour 5% des enfants... La situation sanitaire actuelle a d'ailleurs aggravé cet état de fait. L'éducation à la sécurité, à la citoyenneté, l'égalité filles-garçons sont aussi des enjeux prioritaires. En EPS, on peut vivre ensemble concrètement des situations qui responsabilisent, qui permettent de s'exprimer ou qui demandent le respect mutuel. Malgré les inégalités de départ, l'EPS est à même de proposer à chaque élève une véritable éducation sociale et sociétale.

## 3. QUELLES DIFFICULTÉS RENCONTRENT LES PE ?

Il existe une disparité de conditions matérielles selon les écoles. Le manque de moyens pour assurer une EPS de qualité réduit la possibilité de proposer des modules d'apprentissage variés et en toute sécurité. De plus, le travail avec les médecins scolaires, partenaires pour une éducation à la santé, est devenu impossible à tous les niveaux de l'enseignement. 900 médecins pour 12 millions d'élèves aujourd'hui, contre 1 400 en 2016. Malgré ces obstacles, conscients des enjeux éducatifs de l'EPS, les enseignants se mobilisent. Ainsi, de grands projets, souvent pluridisciplinaires et appuyés sur des partenariats continuent à voir le jour. PROPOS RECUEILLIS PAR LILIA BEN HAMOUDA

\* Aux Éd. Dunod.



# VAMOS A LA PLAYA!



À Andernos-les-Bains, les classes étudient et préservent une bande de littoral d'environ un kilomètre proche de l'école : un projet riche porté par les élèves.

« Sur l'aire marine éducative, on fait tout notre possible pour protéger la plage », annonce fièrement Alban (CM2) aux quatre classes de fin de cycle 2 et de cycle 3 de l'école du Betey à Andernos-les-Bains en Gironde (33). Assis en tailleur, dans la cour de l'école, les élèves sont réunis pour tenir le tout

premier conseil de la mer de l'année. « L'objectif est d'expliquer aux classes qui entrent dans le projet ce qu'est une aire marine éducative (AME) et de tracer ensemble des pistes pour l'année à venir », précise Catherine Sidoni, enseignante de CE2-CM1. Aussitôt, les mains se lèvent. Les élèves, habitués à la tenue de débat en grand groupe, prennent la parole les uns après les autres avec une écoute attentive. « On a délimité l'aire marine, elle va du port de plaisance jusqu'à la jetée », rapporte Maël. « Observé et nettoyé la plage », ajoute Hortense. « Travaillé sur les oiseaux », précise Maëlys. « Étudié la laisse de mer, un habitat pour les animaux fait d'algues ou d'herbes qui se retrouvent avec le courant sur la plage », détaille Ninon. « On a fait beaucoup de

sorties pour connaître notre environnement », surenchérit Elia. L'engouement pour ce projet est flagrant, les élèves utilisent un vocabulaire précis, font le point sur les actions en cours et formulent des propositions. C'est décidé, cette année, ils travailleront sur les plantes. Eric Coignat, élu à l'environnement de la mairie d'Andernos, partenaire très impliqué dans le projet, leur lance un défi. « Le pin maritime a une durée de vie limitée de 100 ans, vous pourriez réfléchir à quelles plantes replanter pour poursuivre le travail de protection de la dune que vous avez engagé l'an dernier ». Un grand « Ouais ! » retentit dans la cour de l'école.

## DONNER DU SENS AUX APPRENTISSAGES

Mais avant de se lancer, il va falloir faire l'inventaire des plantes présentes sur l'AME, observer d'autres milieux, confronter ses idées. Un travail complexe où les enseignantes et les élèves seront accompagnés par le centre de mer et d'éducation au développement durable des PEP 33 et du parc naturel marin du bassin d'Arcachon. « Les élèves ont besoin au départ d'une base de connaissances pour faire des propositions de sensibilisation aux utilisateurs présents sur l'AME. Connaître les espèces animales et végétales présentes, à quoi il faut faire attention, ce qu'il est possible de piétiner ou pas. Il y a trois piliers importants : connaître la mer, vivre la mer et transmettre la mer », explique Stéphanie Morel, animatrice environnement des PEP 33. Un calendrier de sorties est prévu tout au long de l'année, des animations et mises en scène sont organisées pour répondre aux besoins des écoles. Mais le plus important pour Marion Lomont, également animatrice environnement des PEP 33, « c'est la dynamique des enfants, la façon dont ils s'emparent du projet. Ils doivent énormément discuter entre eux, faire des votes démocratiques et décider des actions à mettre en place. Tout émane des classes, on n'arrive pas avec un planning et des idées écrites à l'avance ». Cette démarche est essentielle pour donner du sens aux apprentissages, rendre les élèves écoresponsables, écocitoyens et autonomes. Elle permet de développer l'esprit critique. L'AME est aussi un projet sur la durée où les élèves passent

le relais aux plus jeunes. « Les impliquer à un très jeune âge s'avère être une obligation parce qu'il faut faire attention à l'avenir, on ne peut plus faire n'importe quoi », ajoute à regret Marion.

## UN PROJET PORTEUR

« Ce qui est facilitateur dans ce projet c'est qu'il n'y a pas de dossiers ou paperasses administratives à renseigner, c'est très rare ! », rapporte Catherine. Seules les réalisations des élèves, la charte d'engagement et le calendrier des sorties, sont à retourner à l'office français de la biodiversité. Cela permet de consacrer plus de temps au travail collectif. « L'équipe se réunit par cycle pour se mettre d'accord sur la programmation en sciences et les sorties à réaliser mais aussi en conseil de maîtresses, une fois par période, pour faire le point. Entre-temps, il y a beaucoup de choses qui se règlent de manière informelle, sur le temps du midi ou lors des récréations, c'est difficile à quantifier », explique la directrice Charlotte Bœuf. Parallèlement, il y a aussi tout le travail sur la maîtrise de la

langue où chaque enseignante utilise le projet pour travailler la production écrite. À chaque sortie ou conseil de la mer, les élèves sont munis de sous-mains, prennent des notes, font des dessins ou demandent à l'enseignante de prendre des photos. Comptes rendus, affiches, résumés, courriers divers, identifications de plantes ou d'animaux seront réalisés par la suite en classe. Mais ce que préfèrent les élèves, ce sont les sorties sur l'AME. Après deux mois de vacances, ils reprennent leur costume de détective de la mer dès leur première sortie sur la plage. « Il y a plus de laisse de mer

qu'avant », remarque Quentin. « C'est normal, avant la mairie l'enlevait pour les touristes », répond Raphaël. Une demande qu'avaient formulée les élèves pour protéger l'écosystème de la plage. Zostère, coquillages, salade de mer, plantes diverses sont passés au peigne fin par les deux classes de CM1 et CM2. L'enthousiasme est intact et déjà les idées fusent pour des actions à venir. NELLY RIZZO



**MELINA ROTH,** directrice déléguée du Parc naturel marin du bassin d'Arcachon (PNM BA)

## L'AME\*, QUELS ENJEUX PÉDAGOGIQUES ?

« Vivre une proximité avec le milieu marin permet d'appréhender les problématiques écologiques, humaines, culturelles avec un ancrage local et tout au long de l'année. Il y a aussi des enjeux de citoyenneté, de vivre ensemble. Comment les humains interagissent avec le milieu marin, comment se positionner, construire un projet, en

parler et comment arriver à mobiliser l'intelligence collective d'une classe pour faire des propositions pour ensuite les porter vers la mairie ou autres acteurs locaux.

## QUELLES DIFFICULTÉS RENCONTRENT LES PE ?

La principale difficulté est de s'engager dans un projet pour lequel ils n'ont pas une vision complète. C'est un peu inhabituel dans le paysage des différentes animations et projets pédagogiques auxquels les enseignants sont habitués. C'est aussi en terme de connaissances, la crainte de ne pas suffisamment maîtriser le milieu marin, l'éstran, la biodiversité, les

usages maritimes et donc d'avoir besoin d'un appui mais ne pas se figurer comment il va s'organiser.

## EN QUOI LE PNM BA EST-IL UNE RESSOURCE ?

C'est une équipe pluridisciplinaire dont les compétences couvrent l'essentiel des thématiques du bassin d'Arcachon. Cela permet de contribuer aux contenus pendant les sorties, de répondre aux questionnements des élèves et des enseignants. C'est aussi un accompagnement financier pour découvrir d'autres lieux et mobiliser des intervenants ou spécialistes si besoin. PROPOS RECUEILLIS PAR N.R.

\*Aire marine éducative

**5 FILS VERTS** – l'air, l'eau, le feu, la terre et la vie – offrent diverses possibilités de développer un enseignement explicite et progressif et de mettre en évidence des interactions complexes. A retrouver sur [eduscol.gouv.fr](https://eduscol.gouv.fr)

**ÉCO-DÉLÉGUÉS** ils peuvent être élus en CM1 et CM2, depuis la rentrée 2020. Si leur mission première reste l'incitation aux éco-gestes, la mesure invite à développer la vie éco-citoyenne à l'école et dans le quartier.

**E3D** est le label attribué aux écoles qui entrent dans une démarche de développement durable, qui apportent des solutions concrètes dans le cadre des enseignements de projets éducatifs, parcours et dispositifs, et dans la gestion de l'établissement (énergie, eau, déchets...).

**143** c'est le nombre d'écoles engagées en 2021 dans la gestion participative d'une zone terrestre éducative.

en bref

## LA LAISSE DE MER

La laisse de mer est formée de débris végétaux (algues, bois flotté), et animaux (coquillages, enveloppes d'œufs, mues de crabe, tests d'oursins) déposés par la mer lors des marées. L'accumulation de ces débris forme un ruban plus ou moins étroit, parallèle à la mer, pouvant s'étendre parfois sur plusieurs kilomètres. Présente sur tout le littoral du Parc naturel marin, sur les plages de sable, de galets ou encore dans les estuaires, elle contient un monde vivant sans cesse en interaction. Sa préservation est essentielle pour la formation des dunes et lutter contre l'érosion.

## ATE

Inspirées des aires marines éducatives, les aires terrestres éducatives (ATE) sont des zones terrestres de petite taille qui deviennent le support d'un projet pédagogique de connaissance et de préservation de l'environnement pour des élèves du CM1 à la 3<sup>e</sup>. Après avoir délimité une zone humide, de forêt, de rivière ou de parc urbain facilement accessible de l'école, une classe gère de manière participative celle-ci avec l'enseignant et un référent de la sphère de l'éducation à l'environnement.

À RETROUVER SUR [OFB.GOUV.FR](https://OFB.GOUV.FR)



# LES FROMAGES de SAVOIE

UNE HISTOIRE VRAIE

## Vous souhaitez découvrir l'univers des Fromages de Savoie mais vous n'avez pas de support ?

### Territoire et environnement

Vaches et chèvres, particularités des mammifères ruminants, travail de l'agriculteur, biodiversité.

### Culture fromagère

Production du lait, fabrication du fromage, les signes officiels de qualité.

### Alimentation et nutrition

Composition du lait, apports nutritionnels, lait cru, découverte des 5 sens.

Ces thèmes sont abordés dans le kit pédagogique des Fromages de Savoie.

Ce kit **gratuit** comprend :

- **1 livret enseignant** servant de support de cours (partie information et partie frise à conserver et afficher en classe)
- **28 livrets élèves**

Découvrez également nos **fiches pédagogiques téléchargeables** sur [www.fromagesdesavoie.fr](http://www.fromagesdesavoie.fr)

Ce kit à destination des classes du CP et CM2 est envoyé **gratuitement** sur simple demande à Elise Vermuse : [evermuse@fromagesdesavoie.fr](mailto:evermuse@fromagesdesavoie.fr) ou par téléphone **04.50.32.05.79**



**ABONDANCE • BEAUFORT  
CHEVROTIN • REBLOCHON  
TOME DES BAUGES**



**EMMENTAL DE SAVOIE  
RACLETTE DE SAVOIE  
TOMME DE SAVOIE**

AFTALP – Association des Fromages Traditionnels des Alpes Savoyardes - 28 rue Louis Haase BP 55 - 74230 THONES

## QUESTIONS & RÉPONSES

**Q: MON CONGÉ DE MATERNITÉ SE TERMINERA LE 10 DÉCEMBRE 2021, JE SOUHAITERAIS LE POURSUIVRE PAR UN CONGÉ PARENTAL MAIS SEULEMENT JUSQU' AUX VACANCES DE PRINTEMPS QUI SE DÉROULENT DU 23 AVRIL AU 8 MAI 2022, EST-CE POSSIBLE ?**

**R:** Oui, puisqu'un congé parental a une durée comprise entre 2 et 6 mois renouvelable. Pour rappel, le congé parental doit être demandé au moins deux mois avant son début. Il est possible de le prendre à la suite du congé maternité ou ultérieurement mais il sera impossible de l'interrompre pour le reprendre plus tard. Plusieurs choix sont donc possibles : prendre un congé parental de six mois, à compter du 10 décembre jusqu'au 10 juin ou reprendre ses fonctions une semaine après le congé maternité et démarrer le congé parental de 4 mois, du 3 janvier au 2 mai dans l'exemple choisi. Une

dernière solution consiste à prendre le congé parental de 3 mois à compter du 3 janvier, mais cela impose une reprise de trois semaines à compter du 3 et jusqu'au 22 avril. Il s'agit donc de se pencher avec attention sur le calendrier afin d'opter pour la solution la plus favorable en fonction de ses contraintes personnelles.

**Q: JE SUIS PROMU.E À LA HORS CLASSE OU À LA CLASSE EXCEPTIONNELLE, À QUEL ÉCHELON VAIS-JE ÊTRE RECLASSÉ.E ?**

**R:** Le reclassement s'effectue à indice égal ou immédiatement supérieur à celui détenu dans l'échelon d'origine sans tenir compte des éventuelles bonifications indiciaires. Si l'ancienneté est supérieure ou égale à l'ancienneté nécessaire pour passer un échelon supplémentaire dans le nouveau grade, celle-ci est prise en compte. Pour exemple : un.e enseignant.e au 10<sup>e</sup> échelon de la classe normale (indice 629) est promu.e à la hors classe au 1<sup>er</sup> septembre 2021. Il ou elle sera reclassé.e à l'indice 668, au 3<sup>e</sup> échelon de la hors classe. Si son ancienneté dans l'échelon 10 est supérieure ou égale à 2 ans et demi, il ou elle sera reclassé.e directement à l'indice 715, au 4<sup>e</sup> échelon hors classe.

**FAQ COVID-19 INFOS**

UNE QUESTION liée au protocole sanitaire à appliquer dans les écoles ? La FAQ COVID-19 vous oriente.

À retrouver sur [snuipp.fr](http://snuipp.fr)

## PARTIR ENSEIGNER À L'ÉTRANGER

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS pour partir enseigner à l'étranger, lors du webinaire du SNUipp-FSU, le mercredi 13 octobre 2021 de 13h30 à 15h30. Inscriptions sur le site [snuipp.fr](http://snuipp.fr) ou à suivre en Facebook live.

### Décryptage

#### POUR QUELLES SITUATIONS FAUT-IL ABSOLUMENT RECUEILLIR L'ACCORD DES DEUX PARENTS ?

De manière générale, les décisions éducatives relatives à l'enfant requièrent l'accord des deux parents. Cependant, dans certains cas, un parent peut accomplir seul un acte d'autorité parentale, l'accord de l'autre parent étant présumé. En revanche, cette présomption d'accord tombe si l'autre parent a fait clairement connaître son opposition avant que la décision n'ait été prise. En la matière, il faut distinguer s'il s'agit d'actes « usuels » ou « non-usuels ». Pour un acte « usuel », l'accord d'un seul parent suffit si l'autre n'a pas fait connaître son opposition. Cela concerne les demandes de

dérogation à la carte scolaire, les primo-inscriptions dans un établissement scolaire public, les radiations et réinscriptions de l'enfant dans un établissement scolaire. À noter que la réinscription doit se faire dans un établissement similaire. Le parent acteur doit en informer l'autre parent. À tout cela, il faut ajouter des éléments courants de la vie scolaire comme les justifications d'absences scolaires ponctuelles et brèves de l'enfant, les contacts avec l'école en vue de recueillir des renseignements relatifs à la scolarité de l'enfant, les autorisations pour les sorties scolaires en France ou à l'étranger. Pour un acte « non-usuel », l'accord des deux parents est obligatoirement requis. Il concerne les décisions d'orientation, l'inscription dans un établissement

d'enseignement privé, les changements d'orientation, le maintien dans un niveau de classe ou le passage anticipé. Même précisées, ces notions restent sujettes à caution. La question de l'autorité parentale est récurrente dans les missions de direction d'école. Elle est d'autant plus prégnante dans les situations de parents séparés ; un conflit entre eux pouvant fortement compliquer le travail de direction... Les conflits entre parents peuvent prendre de l'ampleur et des situations devenir difficilement gérables pour les directrices et directeurs. Publiée en 2011 une brochure sur « L'exercice de l'autorité parentale en milieu scolaire » est disponible sur Eduscol :

[EDUSCOL.EDUCATION.FR](http://EDUSCOL.EDUCATION.FR)



par Marion Katak

LIVRES

## Tous des oiseaux ?

C'est l'invitation commune de la Grande Lesive du 24 octobre prochain. Aller toujours plus haut, plus loin, se soustraire à la gravité et aux confinements et laisser l'imaginaire collectif nous porter vers la liberté et le rêve. Pour plonger dans différents univers, voici quelques ouvrages de haut vol.

Imaginez un inventaire, une volière de près de 200 oiseaux réels ou pas, figés dans une pose de profil à la manière des illustrateurs du XVII<sup>e</sup> siècle et dessinés sur des cahiers d'écoliers. **Oiseaux** joue des contrastes, des lignes familières des cahiers et des couleurs lumineuses. Il amène à interroger les liens entre imaginaire et réalité et la place du fantastique au quotidien. **Mon oiseau**, est une balade philosophique et poétique entre un enfant et son oiseau. Aspect, sentiments, émotions, conscience de l'être, responsabilité de l'autre, respect... sont traités tout en finesse et en douceur, sur des illustrations de papiers gouachés découpés. **Clic et Cloc** est l'histoire d'une amitié

qui date depuis toujours. Mais le jour où Cloc disparaît, c'est la panique. La recherche de son ami va confronter Clic à son identité. Et lorsqu'il retrouve Cloc heureux de s'amuser avec d'autres oiseaux, comment dépasser la jalousie et le désir d'exclusivité ? Le texte joue sur les sonorités et le dessin épuré, un très joli album pour penser la séparation et la prise d'envol. **La révolte des cocottes** est l'histoire d'une lutte pour l'égalité poules-poulets au sein du poulailler. Les poules en ont assez d'être les seules à nettoyer le nid et à couvrir pendant qu'Hadoc le coq et les poulets fanfaronnent et se reposent. Manifestation, grève : il faut que ça change ! Leurs revendications finissent par être entendues, et c'est une belle

occasion de parler des combats contre les inégalités, mais aussi de permettre aux enfants de comprendre certains faits d'actualité. **L'esclave qui parlait aux oiseaux** raconte la dure

histoire de la traite négrière, avec le double prisme de l'amitié et du conte. Mariama retrace comment ses ancêtres furent enlevés et réduits en esclavage, et comment le père de l'arrière grand-père du grand-père de son père qui était un génie, put s'échapper et confier ses yeux à un bel oiseau pour qu'il puisse suivre les siens au-delà des océans et témoigner des violences subies. Les pastels gras colorés de Zaü accompagnent le texte avec une sorte de floutage, quand de sobres gravures d'époque complètent les encarts historiques qui aident à comprendre le passé.

**« PENSER LA SÉPARATION ET LA PRISE D'ENVOL »**



**NOUVEAU**  
Votre espace  
enseignants

### La littérature à l'école

Le site [ecoledesloisirsalecole.fr](http://ecoledesloisirsalecole.fr) est accessible gratuitement dès maintenant.

Un nouveau site qui regorge de contenus ludo-pédagogiques pour tous les enseignants et leurs élèves !

Tout pour vous aider à faire la classe :

- Dossiers pédagogiques
- Albums filmés
- Webinaires avec nos auteurs
- Formations numériques
- Appels à projets
- et de nombreux cadeaux à gagner !



*l'école des loisirs à l'école!*

[www.ecoledesloisirsalecole.fr](http://www.ecoledesloisirsalecole.fr)



- **OISEAUX**, de Jochen Gerner, postface Emanuele Coccia, Éd. B42
- **MON OISEAU**, de Christian Demilly, ill. Marlène Astrié, Éd. Grasset C1
- **CLIC ET CLOC**, d'Estelle Billon-Spagnol, Éd. Talents Hauts C1 C2
- **LA RÉVOLTE DES COCOTTES**, d'Ariel Tariel, ill. Céline Riffard, Éd. Talents Hauts C2 C3
- **L'ESCLAVE QUI PARLAIT AUX OISEAUX**, d'Yves Pinguilly, ill. Zaü, Éd. Rue du Monde C3



# Rejoignez-nous !



# adhérer. snuipp.fr

Une autre école  
est possible...



## société

La réforme  
DE LA JUSTICE PÉNALE  
DES MINEURS est entrée  
en vigueur le 30 septembre.  
Voir FSC 473.

33

## Congrès mondial de la nature : y'a plus qu'à...

Le panorama des mesures nécessaires dressé par le récent Congrès mondial de la nature à Marseille attend désormais une véritable rupture politique pour être mis en œuvre.

Réuni à Marseille du 3 au 11 septembre, le Congrès mondial de la nature organisé par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) tombait à point nommé pour donner corps aux préconisations urgentes récemment formulées par le GIEC\*. Composé à la fois d'ONG, d'associations, d'experts et de représentants gouvernementaux, l'UICN peut, en effet, jouer un rôle charnière pour enfin aboutir à des mesures concrètes susceptibles de préserver les milieux naturels menacés et protéger une biodiversité indispensable à la pérennité de la biosphère. Le Congrès s'est conclu par la rédaction d'un « Manifeste de Marseille » qui se veut porteur d'espoir, prenant pour exemple les changements de comportements opérés pendant la pandémie mondiale, et par l'adoption d'une centaine de motions. Les solutions sont là, décrites avec précision, qui n'attendent plus que leur mise en œuvre : protection de 80 % de l'Amazonie, préservation des forêts primaires européennes, alternative aux pesticides de synthèse, changement des systèmes

alimentaires, création de zones marines protégées, lutte contre la pollution plastique, moratoire sur l'exploitation minière des océans...

### PRESSION DES LOBBYS INDUSTRIELS

Mais l'absence de caractère contraignant des textes votés et le manque d'engagements précis des gouvernements concernés n'est pas à la hauteur du « point de bascule » appelé de ses vœux par le Congrès. En la matière, la France, dont le Président a ouvert les travaux sans ménager les effets de manches, vient de donner un bien mauvais signal en revenant sur la décision du Conseil d'État d'interdire la chasse aux petits oiseaux protégés. Il faudra renforcer la mobilisation citoyenne pour s'opposer à la pression des lobbys industriels et donner des chances de succès aux futures négociations internationales sur la biodiversité, censées se tenir en avril 2022 en Chine. PHILIPPE MIQUEL

\* Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.



**MARYAM  
POUGETOUX,**  
Porte-parole  
de l'UNEF\*

## 1. QUE DIRE DE LA PRÉCARITÉ ÉTUDIANTE ?

L'enquête UNEF 2021 sur le coût de la vie étudiante constate une hausse globale de 2,5 % des dépenses : loyers, transports, alimentation... soit 250 € de plus par an. Sans encadrement, les loyers flambent pour les étudiants dont seulement 7 % sont en cités U. Malgré une inflation de 1,5 %, les bourses n'ont augmenté que de 1 %. Les aides sociales ont chuté de 40 € sous la présidence Macron, du jamais vu sous les quinquennats précédents ! Enfin, les jobs perdus pendant la crise sanitaire n'ont pas été retrouvés et des étudiants font la queue dans les distributions alimentaires.

## 2. COMMENT EN SORTIR ?

Le repas à un euro réservé aux boursiers à la rentrée doit redevenir universel car 3 étudiants sur 4 n'ont pas de bourse. Il faut les revaloriser de 20 % et ouvrir le système d'aides à 100 000 nouveaux étudiants. La promesse de 2017 de livrer en cinq ans 60 000 logements étudiants doit être tenue alors que seuls 20 % ont été construits à ce jour. Et il faut assurer la gratuité des transports. PROPOS RECUEILLIS PAR FRANCK BROCK

\* Union nationale des étudiants de France.



# “Permettre aux enseignants d’analyser et de faire évoluer leurs pratiques”

## QUEL TYPE DE CONNAISSANCES DOIT-ON AVOIR POUR ENSEIGNER?

**MARIE GAUSSEL :** Il y a déjà les savoirs disciplinaires académiques qui sont essentiellement ceux dispensés pendant le parcours universitaire des enseignants actuels. Ensuite, les savoirs didactiques ou pédagogiques enseignés pendant la formation professionnelle avant et après le concours. Ils permettent de comprendre comment les élèves apprennent et quelles sont les méthodes les plus efficaces. Enfin, il y a les savoirs dits d’expérience qui se construisent au moment où les enseignantes et enseignants sont face aux élèves à partir du vécu personnel, de la diversité des situations. Ces savoirs et compétences sont souvent les plus difficiles à définir et à transmettre. Ils sont propres à chaque enseignant et servent de base à leur pratique professionnelle. En font partie les capacités d’écoute, d’observation, de bienveillance... qui ne sont pas abordées dans les cursus de formation.

## POUR VOUS, LES « CROYANCES » SONT UN ÉLÉMENT QUI DÉTERMINE FORTEMENT LA POSTURE PROFESSIONNELLE DES PE.

**M.G. :** Le terme « croyance » est ici employé pour une thèse que l’on pense vraie sans jamais pouvoir le prouver par des éléments objectifs. On pourrait parler de théorie personnelle ou dans un sens plus négatif de préjugés. Lorsqu’on intègre le cadre professionnel avec à la fois la rencontre avec ses pairs et avec les élèves, on a tendance à s’appuyer sur ses idées et ses représen-

tations du métier pour donner un sens à sa pratique. Ce métier difficile nécessite à la fois beaucoup de connaissances et une aptitude à gérer l’humain. On a besoin d’être sûr d’aller dans la bonne direction. Dans ce contexte, les croyances sont un système de « survie » souvent utilisé parce qu’on n’a rien d’autre. Les recherches parlent d’un condensé de signification socialement utile. Le problème, si on s’y cantonne, c’est d’être empêché d’aller plus loin, de vraiment réfléchir à son métier, ce qui peut aboutir à freiner son développement professionnel.

## VOUS AVEZ DES EXEMPLES?

**M.G. :** Prenons le redoublement, dont la question a été récemment plus ou moins réglée par l’institution. Bien que les re-

## “Les croyances sont un système de « survie » souvent utilisé parce qu’on n’a rien d’autre”

cherches montrent que ce n’est pas une solution efficace pour les élèves en difficulté, la pratique a perduré significativement en primaire. On a sans doute oublié que le redoublement a d’autres fonctions. Pour les enseignants ou la



**BIO**  
Marie Gausse est chargée d’études et de recherche au sein du service Veille et analyses de l’Institut français de l’éducation. Elle a publié *Se former tout au long de sa vie d’adulte* (2011), *L’Éducation à la santé* (2 volumes, 2011 et 2012), *Neurosciences et éducation : la bataille des cerveaux* (2013).

direction d’école, ça peut être aussi un moyen de garder la main dans la gestion de l’école. Autre idée partagée par beaucoup d’enseignants : l’apprentissage à plusieurs, ça marche. Mais il ne suffit pas de mettre les élèves en groupe pour qu’ils apprennent mieux, c’est la réflexion en amont et la mise en place de la séquence qui se révéleront déterminantes.

## COMMENT DÉPASSER CES « CROYANCES » ?

**M.G. :** Le souci actuel avec la formation, c’est que les savoirs théoriques ne sont pas situés, c’est-à-dire mis en relation concrète avec la réalité d’un groupe d’élèves donné. Dans l’urgence de la classe, ils apparaissent un peu inutiles aux nouveaux enseignants. Ce qui manque peut-être, c’est intégrer à la formation initiale des savoirs professionnels propres au métier d’enseignant. Du type : j’ai tel problème en classe, comment le résoudre ? On sait aussi que les enseignants sont plus à même de changer leurs pratiques lorsqu’ils sont confrontés à des pairs. Concernant les croyances, la première chose à faire c’est de pouvoir en prendre conscience et donc de vivre des situations qui permettent de prendre du recul. Mais dans ce métier complexe, la formation initiale ne suffit pas, il faut permettre aux enseignants d’analyser et de faire évoluer leurs pratiques tout au long de leur carrière par une vraie formation continue centrée sur les demandes des enseignants, c’est à dire, les problèmes concrets rencontrés en classe.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE MIQUEL

# Déjà 38 000 voitures réparées avec des pièces recyclées.

En cas d’accident, l’assureur est en première ligne pour prendre en charge la réparation du véhicule. Consciente de ce rôle, MAIF s’est donné il y a deux ans un objectif ambitieux : atteindre 10 % de réparations avec des pièces recyclées en 2022. Et avec déjà 38 000<sup>(1)</sup> véhicules réparés de cette façon, l’assureur militant est sur la bonne voie.



## Un enjeu écologique majeur.

MAIF propose depuis 2013 à ses sociétaires -sous réserve de leur accord- des pièces issues de l’économie circulaire. Une démarche engagée, quand on sait que lors d’un sinistre, en moyenne 6 pièces sont endommagées<sup>(2)</sup>. Donner une seconde vie aux pièces automobiles permet ainsi d’économiser des ressources, de l’énergie et des matériaux non-renouvelables dont la planète vient à manquer.

## Un impact positif concret.

38 000 voitures réparées avec des pièces recyclées, ce sont déjà des tonnes de matières premières économisées. Et ce n’est qu’un début. L’utilisation de pièces recyclées permet aussi d’abaisser le prix des réparations et de sauver des véhicules qui auraient été autrement « économiquement irréparables ». Enfin, elle favorise la création d’emplois locaux dans les filières de recyclage.

## Recyclage mode d’emploi

1. Le réparateur partenaire commande les pièces recyclées.
2. Chaque pièce est nettoyée et référencée pour assurer sa traçabilité.
3. La pièce est comme neuve : poncée, dégraissée puis repeinte à la teinte du véhicule.
4. La réparation est garantie à vie.

# 10%

10% de réparations automobiles réalisées avec des pièces recyclées : c’est l’objectif que s’est fixé MAIF pour fin 2022. Et avec 7,6% en 2019 et 8,2% en 2020<sup>(3)</sup>, c’est en très bonne voie.

#ChaqueActeCompte



assureur militant

(1) Chiffres Réparateurs partenaires MAIF 2019-2020. (2) Source : SRA septembre 2020. (3) Chiffres MAIF 2019 et 2020 MAIF - Société d’assurance mutuelle à cotisations variables - CS 90000 - 79038 Niort cedex 9. Entreprise régie par le Code des assurances.



CASDEN Banque Populaire - Société Anonyme - Coopérative de Banque Populaire à capital variable - Siège social : 1 bis rue Jean Wiener 77420 Champs-sur-Marne - Siren n° 764 275 778 - RCS Meaux - Immatriculation ORIAS n° 07 027 138 - B.P.C.E - Société anonyme à direction et conseil de surveillance au capital de 180 448 270 euros - Siège social : 90, avenue Pierre Mendès France 75201 Paris Cedex 13 - Siren n° 493 655 042 - RCS Paris - Immatriculation ORIAS n° 08 045 700 - Crédit photo : © Roman Jellamno • Conception : Insign 2020 • Mercia Carmen, Elise et Matthieu, professeurs des écoles, d'avoir prêté leur visage à notre campagne de communication.

« **COMME NOUS,  
REJOIGNEZ LA CASDEN,  
LA BANQUE DE LA FONCTION  
PUBLIQUE !** »

*Carmen, Élise et Matthieu, Professeurs des écoles*

